



▶ GAME of PORN+



DOSSIER PÉDAGOGIQUE




à partir de 13 ans



Table des matières

1.	INTRODUCTION	1
1.1.	Qui sommes-nous ?	1
1.2.	GAME OF PORN et GAME OF PORN+	1
1.3.	La conception de l'outil GOP+	2
1.4.	Objectifs d'une animation GOP+	2
1.5.	Prérequis avant une animation GOP+	3
1.5.1.	La question de la mixité lors de l'animation	3
1.5.2.	Nombre de participant-e-s à l'animation	3
1.5.3.	Nombre d'animateur·rice-s	3
1.5.4.	Etablir un cadre bienveillant	3
1.6.	Comment présenter l'outil aux jeunes ?	4
1.7.	L'outil GOP+	4
1.7.1.	Matériel de GOP+	5
1.7.2.	Les cartes	5
1.7.3.	Sélection des cartes	6
1.8.	Clôture de l'animation	6
1.9.	Mise en garde	6
2.	AIDE POUR L'ANIMATEUR·RICE	8
2.1.	Lexique	8
2.1.1.	LGBTQIA+ (anciennement LGBT)	8
2.1.2.	Le sexe biologique (= « ce que j'ai »)	8
2.1.3.	Personnes intersexes ou intersexuées	9
2.1.4.	Genre (= « ce que la société attend de moi »)	9
2.1.5.	Identité de genre (= « ce que je suis »)	10
2.1.6.	Expression de genre (= « ce que je montre »)	10
2.1.7.	Androgyne	10
2.1.8.	Personnes cis(genres)	10
2.1.9.	Personnes trans(genres)	11
2.1.10.	Orientation sexuelle et/ou affective (= « vers qui je suis attiré·e émotionnellement et/ou sexuellement »)	13
2.1.11.	Lesbienne	14
2.1.12.	Gay	14
2.1.13.	Bisexual·le	14
2.1.14.	Pansexuel·le	14
2.1.15.	Asexuel·le et Aromantique	14

2.1.16.	Hétéronormativité, hétérocentrisme et hétérosexisme	14
2.1.17.	Coming out.....	15
2.1.18.	Outing	15
2.1.19.	Homophobie	15
2.1.20.	Sérophobie.....	15
2.1.21.	Queer	15
2.1.22.	Ecriture inclusive et pronom iel.....	16
2.1.23.	En Conclusion.....	16
2.2.	Prévention en santé sexuelle et psychique des personnes LGBTQIA+.....	17
2.2.1.	La santé sexuelle.....	17
2.2.2.	La santé psychique.....	21
2.3.	Coming out.....	23
2.4.	Stéréotypes concernant les personnes LGBTQIA+	25
2.4.1.	« C'est génétique »	25
2.4.2.	« C'est pas normal », « c'est contre-nature ».....	25
2.4.3.	« Tous·tes infidèles »	26
2.4.4.	« Iels sont plus libéré·e·s », « c'est une perversion »	26
2.4.5.	« Dans les rapports homosexuels, l'un·e fait la fille et l'autre le mec ».....	26
2.4.6.	« Bisexualité = non-choix », « ça n'existe pas ! ».....	27
2.4.7.	“Iels ne peuvent pas savoir s'iels n'ont jamais eu de rapports hétéros !”	27
2.4.8.	“Toutes ces nouvelles orientations et identités : c'est n'importe quoi ! » ; « On va bientôt pouvoir dire qu'on est une éponge et qu'on aime les voitures ! »	27
2.5.	Prévention de la violence et des discriminations	28
2.6.	Pornographie LGBTQIA+	30
2.6.1.	Lesbiennes dans la porno	30
2.6.2.	Gay dans la porno	31
2.6.3.	Bisexual·le·s dans la porno.....	32
2.6.4.	Les personnes trans dans la porno	33
2.6.5.	En bref.....	33
2.7.	Chiffres.....	35
2.8.	Carnet d'adresse	36
2.8.1.	Numéros d'écoute gratuits.....	36
2.8.2.	Les associations LGBTQIA+ en Fédération Wallonie-Bruxelles.....	37
2.8.3.	Les institutions	44
3.	CONCLUSION GENERALE	45
4.	ANNEXES.....	47

4.1.	Annexe 1 : Récap' à destination des animateur-ric-e-s.....	48
5.	RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	57
5.1.	Glossaires	57
5.2.	Outils pédagogiques	57
5.3.	Brochures.....	57
5.4.	Réseaux sociaux.....	58
5.4.1.	Youtube.....	58
5.4.2.	Instagram	58
5.5.	Séries.....	59
5.6.	Reportages.....	59
5.7.	Vidéos en ligne.....	60
5.8.	Sites internet des associations partenaires	62
5.9.	Livres	62
5.10.	Podcasts	62
5.11.	Autres.....	62
6.	REMERCIEMENTS	63

1. INTRODUCTION

1.1. Qui sommes-nous ?

Le Centre de Planning Familial (CPF) de Courcelles fait partie d'une asbl¹ regroupant cinq centres de planning localisés à Charleroi, La Louvière, Courcelles, Erquennes et Soignies. Nos CPF sont membres de la Fédération des Centres de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes (FCPF-FPS) en Belgique.

Les Centres de Planning Familial des FPS ont pour missions de garantir à chacun-e un accès à l'information et aux services disponibles en matière de contraception, d'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) et plus globalement en matière d'éducation affective, relationnelle et sexuelle.

Dans ce cadre, notre équipe d'animation, composée d'une sexologue, de psychologues et d'assistant-e-s social-e-s, intervient régulièrement pour aborder la vie affective, relationnelle et sexuelle avec des jeunes et des adultes lors d'animations au sein ou en dehors du contexte scolaire.

Les questions liées aux genres et aux orientations sexuelles font partie des préoccupations des jeunes. Nous avons fait le constat qu'elles sont pourtant peu abordées lors des animations. Depuis quelques années notre équipe s'intéresse à ces sujets et a fait le choix d'intégrer ces notions à l'ensemble de ses animations. Nous espérons ainsi favoriser un environnement accueillant et inclusif notamment au sein des milieux scolaires.

Si vous assurez déjà des animations EVRAS², les informations contenues dans ce guide vous seront sans doute familières. Nous n'avons pas la prétention de vous proposer la seule manière d'aborder ces questions mais bien de partager une manière d'appréhender ce sujet. Si vous débutez dans le secteur de l'EVRAS, nous espérons que ce guide vous donnera les bases indispensables pour mener à bien vos animations.

Nous encourageons les animateur-ric-e-s à se documenter au-delà de ce guide afin d'accroître toujours davantage leur compréhension et connaissance de la thématique LGBTQIA+. En effet, le sujet est vaste et le vécu des personnes tellement singulier, que ce guide ne peut être exhaustif. Il se veut être une synthèse actuelle des informations que nous avons jugées essentielles à la bonne utilisation de l'extension **GAME OF PORN+**.

1.2. **GAME OF PORN** et **GAME OF PORN+**

Lors de nos animations EVRAS, la pornographie était un thème amené de façon récurrente et insistante par les jeunes. En 2019, notre asbl a souhaité créer son propre outil d'animation sur ce thème : **GAME OF PORN**³. Actuellement, force est de constater que les animations EVRAS intégrant le **GOP** rencontrent un vif succès auprès des jeunes.



¹ Association sans but lucratif

² Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle

³ Parfois nommé **GOP** pour faciliter la lecture

L'outil **GAME OF PORN** permet d'aborder une multitude de sujets liés à la vie affective, relationnelle et sexuelle (le consentement, le plaisir sexuel, la contraception, les IST, l'amour, la fidélité...). Fort·e·s de ce constat et de notre volonté de rendre nos animations les plus inclusives possibles, nous avons eu le souhait de développer une **extension** de l'outil **GAME OF PORN** qui met l'accent sur la diversité de genres, d'orientations sexuelles et les spécificités en matière de pornographie LGBTQIA+.

GAME OF PORN⁴ permet d'aborder les questions d'orientations sexuelles et de genres sous l'angle d'un jeu d'échanges et de débats entre les participant·e·s. Il intègre des notions connues et reconnues pour certain·e·s mais aussi des notions qui suscitent toujours le débat.

1.3. La conception de l'outil **GOP+**

GAME OF PORN⁺ a été créé par le CPF de Courcelles et complète l'outil d'animation **GAME OF PORN**.

L'extension a été réalisée à partir de questions formulées par les jeunes en animation et avec l'expertise de plusieurs asbl LGBTQIA+.

Afin que notre extension s'insère facilement dans une partie de **GOP**, le déroulement de l'animation **GOP+** est identique au déroulement de l'animation **GOP** ce qui permet de mélanger les deux jeux de cartes. Toutefois, cette extension peut également s'utiliser seule. Les thèmes développés sont présentés au point 2 de ce guide.

Notre extension **GOP+** est accompagnée d'un guide pédagogique en ligne (que vous êtes en train de lire ☺) regroupant des informations utiles pour une animation **GOP+**. Le format en ligne a été privilégié pour apporter des adaptations et des précisions au fil du temps. Si vous avez des questions n'hésitez pas à nous contacter.

1.4. Objectifs d'une animation **GOP+**

GAME OF PORN⁺ souhaite :

- Aider les jeunes à développer leur esprit critique, à s'ouvrir aux autres et au respect des différences.
- Lutter contre les violences LGBTQIA+ et prévenir des agressions.
- Lutter contre le sexisme et les discriminations à l'encontre des personnes LGBTQIA+.
- Favoriser la représentation de la communauté LGBTQIA+.
- Sensibiliser afin d'améliorer l'acceptation des personnes identifiées LGBTQIA+.
- Participer à identifier les Centres de Planning Familial comme lieu d'accueil LGBTQIA+.
- Soutenir la formation des professionnel·le·s sur les thématiques LGBTQIA+.

A ces fins, les cartes **GOP+** ouvrent le débat en vue de mettre en mouvement des croyances, des certitudes parfois très ancrées. Notre souhait est d'utiliser un média pour amener les jeunes à se rassembler et à s'interroger à propos de leurs représentations sur les questions de diversité de genres, d'orientations sexuelles et concernant le concept de normalité.

⁴ Parfois nommé **GOP+** pour faciliter la lecture

En effet, il peut être compliqué pour une personne qui a grandi avec un modèle de référence (binaire, par exemple) d'entendre et comprendre que d'autres modèles sont possibles. C'est par le questionnement et le débat que nous ambitionnons de mettre en perspective ces différents modèles de référence. Nous postulons que le partage de connaissances parviendra à démystifier ces notions de genres et d'orientations sexuelles. Nous espérons aider les personnes à écouter les autres et les comprendre dans leur identité.

1.5. Prérequis avant une animation **GOP+**

1.5.1. La question de la mixité lors de l'animation

Nous avons conseillé d'utiliser notre outil **GAME OF PORN** en groupe non mixte avec les plus jeunes, afin de libérer la parole de chacun-e. Nous avons revu notre position en travaillant sur cette extension **LGBTQIA+**. Aborder de telles questions avec des groupes non mixtes serait selon nous un non-sens. La posture de l'animateur·ice qui demanderait au groupe de se séparer selon leur sexe biologique ou selon leur identité de genre nous semble incohérente par rapport au but poursuivi par cette animation. Si vous avez besoin de séparer un groupe pour une animation **GOP** ou **GOP+**, pourquoi ne pas proposer de le faire selon d'autres critères : les cheveux foncés, les pointures paires, les dates de naissance impaires, etc. ?

1.5.2. Nombre de participant·e·s à l'animation

Cet outil a été créé pour être utilisé avec un minimum de 4 et un maximum de 10 participant·e·s et avec un public âgé de 13 à 99 ans.

1.5.3. Nombre d'animateur·rice·s

Dans la mesure du possible, nous conseillons l'intervention de deux animateur·rice·s, veillant à faciliter les échanges tout en étant attentifs·ves au langage non verbal des participant·e·s.

1.5.4. Etablir un cadre bienveillant

Avant de jouer, l'animation débute par une activité brise-glace⁵ et la mise en place des règles.

Il est primordial dans ce type d'animation de mettre en place un cadre sécurisant pour tou·te·s afin de permettre à chacun·e de pouvoir s'exprimer de manière respectueuse envers soi-même mais aussi envers l'autre.

⁵ Par exemple, suggérer à chacun·e de donner « sa météo intérieure » ou « sa série préférée »

1. Demander le prénom et le pronom⁶ de chacun·e et inviter les participant·e·s à les utiliser lors des interactions.
 2. Chacun·e parle en « je », pour ne blesser personne et pour assumer ses dires.
 3. Chacun·e a droit au « STOP » : si une activité ne me plaît pas, j'ai le droit de ne pas y participer sans donner de justification mais je reste présent·e comme observateur·rice non jugeant·e.
 4. A propos de la confidentialité : ce qui se vit dans le groupe appartient au groupe et je m'engage à ne pas répéter ce qui a été confié par quelqu'un d'autre lors d'une animation.
 5. A propos de la bienveillance : rappeler que même si nous n'avons pas tou·te·s les « bons » concepts en tête, le principal est de montrer sa bonne volonté pour que l'autre puisse se sentir respecté·e.
-

1.6. Comment présenter l'outil aux jeunes ?

Si vous décidez d'intégrer cette extension à l'outil **GAME OF PORN**, nous vous conseillons de le présenter aux jeunes de cette façon : *« il s'agit d'un outil d'animation qui va permettre d'en apprendre plus sur la pornographie mais aussi de discuter, de réfléchir et de poser des questions sur ce sujet et d'autres thèmes annexes tels que la sexualité, les orientations sexuelles et les identités de genres, etc. »*

Utilisé seul, **GAME OF PORN+** se présente aux jeunes comme un outil d'animation permettant de s'interroger et d'en apprendre davantage sur la diversité des identités de genres, des orientations sexuelles et parler de sexualité et de pornographie. Bref, pas besoin de tourner autour du pot.

1.7. L'outil **GOP+**

Le jeu se veut très simple pour laisser toute la place au débat entre les jeunes. Le·la premier·ère lance le dé et pioche la première carte correspondant au jeté de dé pour la lire à haute voix. S'il tombe sur la face **GAME OF PORN+**, le·la joueur·euse pioche une carte sur le tas de son choix. Le·la joueur·euse propose une réponse et l'animateur·rice lance la discussion dans le groupe. Une fois la discussion terminée le·la joueur·euse suivant·e lance le dé et recommence l'opération. Le jeu se clôture après le temps imparti pour l'animation.

⁶ Proposer le choix entre les pronoms « il », « elle » ou « iel », par exemple. CF. point 2.1.22

1.7.1. Matériel de **GOP+**

La boîte de jeu comporte :

- ✓ 90 cartes
Les cartes sont numérotées de 101 à 190 afin de compléter votre jeu **GOP**.
- ✓ Un dé

1.7.2. Les cartes

Les cartes « Myth or Ré@lity ? »



Le·la joueur·euse, après avoir lu la carte au groupe, décide si l'affirmation est un mythe ou une réalité. La réponse n'est pas toujours évidente et suscite le débat auprès des participant·e·s.

Les cartes « Smiley »



Le·la joueur·euse, après avoir lu la carte au groupe, décide s'il est d'accord ou non avec l'affirmation. Si les avis divergent, chaque personne qui prend la parole est invitée à argumenter son point de vue. L'animateur·rice clôt le débat quand tous les arguments ont été entendus.

*Remarque : Si vous possédez notre premier outil **GAME OF PORN**, les participant·e·s utilisent les petits panneaux « d'accord/pas d'accord » dotés de smiley « content/pas content » pour faire part de leur opinion.*

Les cartes « ABC »



Le·la joueur·euse, après avoir lu la carte au groupe, trouve la bonne réponse parmi les propositions. L'animateur·rice demande au joueur·euse pourquoi iel n'a pas choisi les autres propositions. S'assurer de la bonne compréhension des autres propositions et pouvoir donner un complément d'information à l'aide des informations lues dans ce guide est essentiel.

Les cartes « Censored »



Le·la joueur·euse fait deviner au groupe (sans mimer) le mot souligné sur la carte en moins de trente secondes. Pour cela, il lui est interdit de prononcer les deux mots précédés d'une croix rouge. Si le groupe a des difficultés avec cette consigne, il est possible de laisser plus de temps aux jeunes en retournant le sablier une fois, iels ont alors une minute pour deviner le concept. Il est aussi possible à l'animateur·rice de faire deviner le mot aux jeunes.

*Remarque : Si vous possédez notre premier outil **GAME OF PORN**, vous pouvez utiliser le sablier pour chronométrer l'épreuve. Sinon, votre téléphone ou votre montre fera sûrement très bien l'affaire !*

1.7.3. Sélection des cartes

Deux options se présentent à vous :

- insérer les cartes **GAME OF PORN+** dans les cartes de jeu de notre précédent outil **GAME OF PORN**
- utiliser notre extension **GAME OF PORN+** seule.

Si vous décidez d'insérer notre extension LGBTQIA+ dans l'outil **GAME OF PORN**, il est évident que toutes les cartes ne pourront être abordées lors d'un seul temps d'animation. Grâce à cette insertion, votre jeu **GAME OF PORN**, sera bien plus inclusif et permettra d'aborder davantage les questions d'orientations sexuelles et d'identités de genres. Si vous en ressentez le besoin, ce guide précisera plus loin quelles cartes permettent d'aborder quels thèmes pour faciliter une éventuelle sélection des cartes.

Si vous utilisez uniquement les cartes **GAME OF PORN+** et que vous souhaitez vous assurer que tous les thèmes puissent être abordés au moins une fois, nous vous conseillons au moins une heure trente d'animation (activité brise-glace et débriefing compris).

1.8. Clôture de l'animation

Il est essentiel de prendre un temps de débriefing à la fin de l'animation pour que chacun·e puisse s'exprimer sur la façon dont iel a vécu le temps de jeu. Par exemple, l'animateur·rice peut demander : « *T'es-tu senti·e à l'aise tout au long du jeu ?* », « *Est-ce que le jeu a modifié certaines de tes idées sur les orientations sexuelles et les identités de genres ?* ».

1.9. Mise en garde

En termes d'identité de genre ou d'orientation sexuelle, toute personne est porteuse de croyances, de représentations et/ou de craintes. Certain·e·s animateurs·rices seront à l'aise d'aborder ces questions en animations EVRAS et d'autres auront besoin de s'interroger sur leurs propres croyances et/ou représentations.

Au sein de notre équipe, l'élaboration de **GAME OF PORN+** a mis en évidence la diversité de représentations personnelles liées aux questions de genres et d'orientations sexuelles et la difficulté d'échanger à plusieurs sur ce thème. Un important travail de mise à jour des connaissances et d'actualisation des termes et notions touchant cette diversité nous a permis de nous rappeler à quel point la maîtrise de ces concepts est essentielle.

Il est primordial, pour un·e professionnel·le qui souhaiterait animer **GOP+** de questionner ses connaissances et représentations, tant à un niveau personnel qu'institutionnel.

Nous conseillons, par exemple, à chaque équipe désireuse d'aborder la diversité de genres et d'orientations sexuelles avec les jeunes, de désigner une personne qui aurait la tâche de se tenir informée de l'évolution autour de ces thématiques.

D'autre part, les échanges, les débats et/ou les questionnements qui émergent au sein d'une équipe nous donnent un aperçu de ce qui peut se vivre lors d'une animation : nous conseillons donc à chaque équipe de tester l'outil **GOP+**.

Enfin, gardons à l'esprit, qu'en tant qu'animateur·rice EVRAS, nous ne sommes pas là pour convaincre mais pour questionner, pour mettre en mouvement des croyances et des certitudes de manière neutre.

2. AIDE POUR L'ANIMATEUR·RICE

2.1. Lexique

Cartes: 101-102-103-104-110-114-118-122-124-126-135-137-139-148-150-166-167-168-169-170-172-173-174-175-176-177-178-179-188-189-190

Dans ce guide, nous souhaitons partager nos définitions des termes nommant la diversité de genres et d'orientations sexuelles. Nous les approprier a nécessité un certain temps. C'est pourquoi nous vous invitons à lire différents glossaires afin de, vous aussi, les assimiler et en avoir un usage plus fluide.

En termes de diversité de genres et d'orientations sexuelles, de nombreuses réalités ont toujours existés sans pour autant disposer des concepts pour les nommer. Un vocabulaire partagé facilite les échanges et la compréhension mutuelle. Cependant, il est important de garder en tête que seule la personne concernée peut choisir les termes qui la décrivent le mieux. Le but n'est donc pas de doter les individus d'étiquettes mais de partager un vocabulaire utile pour décrire les ressentis de chacun·e.⁷

2.1.1. LGBTQIA+ (anciennement LGBT)

Acronyme qui désigne les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles et/ou cisgenres. Chaque lettre a une signification. Dans l'ordre, elles signifient : Lesbiennes, Gays, Bisexuel·les, Transgenres, Queer, Intersexes, Asexuel·les, Agenres ou Aromantiques. Le + fait référence aux autres variantes d'identités de genres, de caractéristiques sexuelles ou d'orientations sexuelles non mentionnées. Le drapeau arc-en-ciel est souvent utilisé pour évoquer les diversités.



2.1.2. Le sexe biologique (= « ce que j'ai »)

Ensemble des caractéristiques physiques et biologiques (= les chromosomes, les gonades, les taux d'hormones, les organes génitaux internes et externes et certains aspects de la morphologie ou caractères sexuels secondaires). Le sexe biologique est arbitrairement utilisé pour scinder les espèces animales en deux catégories: mâle/femelle. Le personnel soignant présent lors de la naissance et les parents déterminent le sexe biologique sur base de ces observations⁸ mais la notion de binarité du sexe biologique fait débat dans les milieux scientifiques. Le spectre des sexes biologiques semble bien plus large⁹. Par ailleurs, dans nos sociétés, nous associons un genre(ex : femme/homme) au sexe biologique.



⁷ <https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2019/02/glossaire-diversite-sexuelle-et-genre.pdf>

⁸ <https://asile-lgbt.ch/termes-et-concepts/#orientation>

⁹ <https://www.scientificamerican.com/article/beyond-xx-and-xy-the-extraordinary-complexity-of-sex-determination/>



2.1.3. Personnes intersexes ou intersexuées

Les personnes intersexes sont des individus nés avec des caractéristiques sexuelles telles que les chromosomes, les organes génitaux, ou bien encore la structure hormonale, ne correspondant pas typiquement aux catégories mâle ou femelle (établies de manière différenciées et binaires), ou appartenant aux deux en même temps.¹⁰ Il existe 46 formes d'intersexuations connues à ce jour et certaines de ces formes sont invisibles. On peut donc être intersexe sans le savoir.¹¹

En Belgique, il y a autant de naissance de bébés intersexués que de naissance de personnes rousses (environ 1.7%) ou de grossesses gémellaires.¹²¹³¹⁴

Les enfants intersexués subissent encore aujourd'hui des interventions non consenties, irréversibles et non cruciales au maintien de leur santé physique dans le but que leur corps soit davantage conforme à un modèle binaire. En Belgique, les député·e·s présent·e·s à la Chambre le 11 février 2021, ont voté à l'unanimité une résolution concernant les personnes intersexes. Iels demandent au gouvernement de mettre en place un cadre législatif pour protéger l'intégrité physique des mineur·e·s intersexué·e·s en garantissant que les caractéristiques sexuées ne soit pas modifiées sans consentement éclairé, sauf en situation d'urgence¹⁵. La réalité intersexe montre que le sexe pourrait être mieux modélisé par un continuum que par la catégorisation binaire actuelle.¹⁶ Environ une personne intersexuée sur trois ne s'identifie pas au sexe et/ou au genre qu'on lui a assigné à la naissance.¹⁷

2.1.4. Genre (= « ce que la société attend de moi »)

Construction socio-culturelle (et donc non naturelle). Il se distingue du sexe en focalisant sur les différences non biologiques entre les femmes et les hommes.

Ce sont donc les **rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs** qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes.¹⁸

Actuellement, notre genre est déterminé à la naissance en fonction de notre sexe biologique par notre entourage. Une femelle (= son sexe) sera considérée comme une fille/femme. C'est ce qu'on appelle une **assignation à la naissance**.

¹⁰ <https://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/brochureintersexegps-rev7-web.pdf>

¹¹ <http://www.genrespluriels.be/-Formations-pour-les-professionnel-le-s-123->

¹² Une grossesse est dite gémellaire lorsqu'il y a deux fœtus dans la cavité utérine

¹³ <https://cia-oiifrance.org/2018/07/03/intersexe-cest-quoi-2/>

¹⁴ <https://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/brochureintersexegps-rev7-web.pdf>

¹⁵ <http://www.genrespluriels.be/IDAHOT-2021>

¹⁶ <https://rcentres.gc.ca/wp-content/uploads/2019/02/glossaire-diversite-sexuelle-et-genre.pdf>

¹⁷ Droits de l'homme et personnes intersexes par le Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, et Intersex stories and statistics from Australia, Morgan Carpenter

¹⁸ http://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/genres_pluriels_brochure_2016_fr.pdf

2.1.5. Identité de genre (= « ce que je suis »)

Il s'agit du genre auquel une personne s'identifie, peu importe le genre qui lui a été assigné à la naissance. L'identité de genre est surtout un sentiment profond et intime, que seule la personne concernée peut affirmer. L'identité de genre c'est l'endroit où un individu se situe sur le continuum du genre (allant du féminin au masculin) ou à l'extérieur de celui-ci. En effet, de nombreuses nuances sont possibles. L'identité de genre peut être fluctuante au cours d'une vie. Les concepts utilisés pour parler de l'identité de genre : homme, garçon, femme, fille, cisgenre, transgenre, agendre, genre fluide, genre neutre, genre non-binaire,.... Il existe donc plus que deux genres.

2.1.6. Expression de genre (= « ce que je montre »)

Ensemble de caractères visibles qui amènent souvent, dans notre société, à catégoriser une personne comme appartenant à un genre ou l'autre. Cela peut passer par les vêtements, le maquillage, les attitudes,... En réalité, cela ne suffit pas pour identifier le genre de quelqu'un car l'expression de genre peut être différente de l'identité de genre.¹⁹

Remarque : Le sexe ne doit pas forcément être égal à l'identité de genre et à l'expression de genre. Par exemple, on peut être « femelle », être de genre féminin et avoir une expression de genre masculine ; ou être « mâle », être de genre fluide et avoir une expression de genre androgyne.

Un bon outil pour comprendre et expliquer ces concepts : La licorne du genre !²⁰



Les concepts utilisés pour parler de l'expression de genre : féminin, masculin, androgyne, non-binaire,...

2.1.7. Androgyne

Se dit d'une personne dont le sexe ne peut pas être clairement identifié selon l'expression de genre car son expression de genre se situe entre ce qui est considéré par la société comme "féminin" et "masculin".²¹

2.1.8. Personnes cis(genres)

Ce terme désigne une personne dont l'identité de genre correspond au genre assigné à la naissance. Par exemple : une personne assignée homme à la naissance qui s'identifie en tant qu'homme. C'est ce qu'on appelle des personnes **cisgenres** ou **binares**.

¹⁹<https://www.planning-familial.org/sites/default/files/2020-10/Lexique%20trans.pdf>

²⁰<https://unicorn.mrtino.eu/>

²¹<https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/diversite-diversity-fra.html?wbdisable=true>

2.1.9. Personnes trans(genres)



Chez certaines personnes, des questionnements émergent quant à l'adéquation du genre qui leur a été assigné à la naissance et celui auquel elles s'identifient ou non. Ces questionnements amènent certaines personnes à s'identifier à un autre genre ou en dehors de la binarité. Elles peuvent alors se considérer comme des personnes trans(genres). Contrairement aux idées reçues, iels n'ont pas forcément l'impression d'être né·e·s dans le mauvais corps pour autant, même si cela arrive. Les personnes trans ne souhaitent pas forcément prendre des hormones ou réaliser l'une ou l'autre opération ! Le terme transgenre est le terme le plus utilisé et privilégié chez les personnes concernées. On le préfère au terme *transsexuel* qui a longtemps été utilisé par le milieu médical et a des connotations pathologisantes. Pourtant, la transidentité n'est ni un trouble psychiatrique ni un trouble sexuel.

Remarque : Le genre d'une personne n'a aucun lien avec l'orientation sexuelle. Une personne transgenre peut être hétérosexuelle, gay, lesbienne, bisexuelle ou asexuelle, ou autre.

→ Dysphorie de genre

Diagnostic issu de la psychiatrie²² concernant la détresse, les difficultés de fonctionnement vécues par certaines personnes transgenres relatives à leurs transitions dans les diverses sphères de leur vie (familiale, sociale, professionnelle, légale,...) et aux comportements transphobes à leur rencontre.²³ Le terme « dysphorie » peut aussi référer à un sentiment douloureux d'inadéquation notamment par rapport au corps.²⁴

Remarque: Toutes les personnes transgenres ne sont pas en souffrance et/ou ne souffrent pas d'un trouble psychiatrique !

→ Genre non-binaire

Genre des personnes qui s'identifient, à la fois comme homme et comme femme, ou encore à ni à l'un, ni à l'autre. Ce terme montre que les identités de genres outrepassent largement le modèle binaire homme/femme. D'autres termes ayant des sens connexes existent : genre fluide, agenre, genre neutre... Chaque personne est libre de définir le genre qu'elle s'attribue. Le genre peut évoluer ou non au cours de l'existence.

→ Transphobie

Ce terme désigne toutes les formes d'attitudes négatives comme le rejet, les discriminations et les violences envers les personnes non cisgenres ou supposées ne pas l'être²⁵.

²² American Psychiatric Association. (2013). Diagnostic and statistical manual of mental disorders (5th ed.). Arlington, VA: Author

²³ <https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2019/02/glossaire-diversite-sexuelle-et-genre.pdf>

²⁴ Denise Medico (2020). Accompagner les personnes trans et non binaires en psychothérapie, ASADIS

²⁵ Denise Medico (2020). Accompagner les personnes trans et non binaires en psychothérapie, ASADIS

→ Parcours de transition

C'est le parcours d'affirmation de soi que suivent les personnes transgenres qui souhaitent affirmer leur genre différemment du genre assigné à la naissance. Les parcours peuvent grandement différer d'une personne à l'autre. Ils sont réalisés dans le but d'affirmer son identité et d'atteindre son **point de confort**.²⁶ Ces parcours peuvent impliquer une transition :

- Sociale : dévoilement de son auto-identification à l'entourage, et/ou
- Légale : changement de son nom et/ou mention du sexe, et/ou
- Médicale : par le recours à la chirurgie ou des traitements hormonaux.²⁷²⁸

Cela va donc bien au-delà de l'apparence des organes génitaux (présence d'une vulve, d'un pénis, de testicules, etc.) et des caractères sexuels secondaires. Cependant, les traitements hormonaux peuvent aider les personnes transgenres à atteindre leur point de confort.

→ Inhibiteurs d'hormones :

Il existe des inhibiteurs d'hormones aussi appelés bloqueurs de puberté. Ils sont généralement indiqués lorsqu'un enfant exprime la volonté de bloquer son développement sexuel correspondant au sexe attribué à la naissance. La décision fait l'objet d'une réflexion entre l'équipe médicale qui suit l'enfant et ses parents. Ce traitement a deux avantages. Premièrement, il donne du temps à l'adolescent·e pour explorer son identité de genre. Deuxièmement, le traitement facilite une transition future éventuelle. En effet, il empêche le développement des caractéristiques sexuelles secondaires (poitrine, masse musculaire/graisseuse, pilosité, voix, etc.). En cas d'arrêt du traitement, les changements pubertaires reprennent.²⁹

→ Traitement hormonal de substitution :

Si le·a patient·e le souhaite de façon intense et permanente, iel peut commencer une thérapie hormonale de substitution au plus tôt à partir de 16 ans. Ceci signifie que les filles trans commencent à prendre des œstrogènes, et les garçons trans de la testostérone, afin d'acquérir les caractéristiques physiques souhaitées.³⁰

→ Point de confort

Ensemble des caractéristiques mentales, comportementales, vestimentaires et/ou corporelles qui favorisent le sentiment de bien-être par rapport à l'identité de genre d'une personne. Le point de confort est choisi librement et toutes les méthodes pour l'atteindre sont correctes, il n'y a pas de parcours prédéfini.³¹

²⁶ Cf. page 12

²⁷ Denise Medico (2020). Accompagner les personnes trans et non binaires en psychothérapie, ASADIS

²⁸ <https://rcentres.gc.ca/wp-content/uploads/2019/02/glossaire-diversite-sexuelle-et-genre.pdf>

²⁹ <https://infotransgenre.be/m/soins/enfants-jeunes/hormones/>

³⁰ idem

³¹ http://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/genres_pluriels_brochure_2016_fr.pdf

Que dit la législation en Belgique en 2021 ?

Depuis 2017, pour les personnes majeures, il n'y a plus d'obligation d'avoir suivi un traitement médical (hormonal ou chirurgical) pour avoir accès à un changement sur les documents administratifs. Toutefois, ce changement ne peut être réalisé qu'une seule fois par un-e officier de l'état-civil et le-la procureur du roi. Il ne peut être modifié que pour une mention binaire (homme ou femme) sur la carte d'identité. Pour modifier une seconde fois l'enregistrement, il faut alors passer par le tribunal de la famille.

Pour les mineurs, le changement de marqueurs sur la carte d'identité, est accessible à partir de 16 ans. Il faut l'accord des parents mais également l'autorisation d'un pédopsychiatre. Le changement de prénom, lui est accessible dès 12 ans avec l'accord parental.

Attention : cette modification pose parfois problème pour certains remboursements de soins de santé propres au sexe biologique qui lui ne change jamais. Un homme trans qui a changé ses marqueurs sur sa carte d'identité et qui se rend chez un-e gynécologue n'a donc pas droit au remboursement de sa consultation.

2.1.10. Orientation sexuelle et/ou affective (= « vers qui je suis attiré-e émotionnellement et/ou sexuellement »)

Attirance sexuelle et/ou émotionnelle que l'on éprouve pour une autre personne, qu'elle soit ou non du même sexe biologique et/ou du même genre que soi. Ce n'est pas seulement les personnes avec lesquelles on a des rapports sexuels, mais aussi celles qu'on aime et avec qui on a envie de construire une relation. La distinction entre les aspects d'orientation sexuelle et d'orientation affective, permet d'être au plus proche du vécu des personnes et de leurs ressentis. Les orientations sexuelles et affectives peuvent être stables dans le temps ou évoluer. Attention : elles ne dépendent pas des pratiques sexuelles de la personne mais de la manière dont une personne fait le choix de s'identifier.³²³³

Concepts utilisés pour parler d'orientations sexuelles : bisexualité, asexualité, pansexualité, homosexualité, hétérosexualité...



³² <https://www.planningsfps.be/nos-dossiers-thematiques/dossier-lgbtqi/>

³³ <https://asile-lgbt.ch/termes-et-concepts>



2.1.11. Lesbienne

C'est une femme qui est attirée par une autre femme de manière sexuelle et/ou affective.

Remarque: Il s'agit d'un terme d'auto-identification. Certaines femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes (FSF) ne s'identifient pas nécessairement comme lesbiennes. De même, certains hommes trans et personnes non-binaires revendiquent l'appellation lesbienne (pour son côté historique et le militantisme auquel il fait référence³⁴. Aussi, certaines femmes trans et personnes non-binaires revendiquent l'appellation « gay » ou « homo ».



2.1.12. Gay

C'est un homme qui est attiré sur le plan affectif et/ou sexuel par un homme.

Remarque: Il s'agit d'un terme d'auto-identification. Certains hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) ne s'identifient pas comme gay ni comme homosexuels.



2.1.13. Bisexual·le

Désigne les individus qui peuvent être attirés, affectivement ou sexuellement, envers une autre personne qu'il soit homme ou femme (sexe biologique et/ou genre).³⁵ Dans ce concept, comme dans les deux précédents, il existe une idée de binarité des sexes et des genres qui n'est pas présente dans le concept de pansexualité.

2.1.14. Pansexuel·le

Désigne les individus qui peuvent être attirés, affectivement ou sexuellement, peu importe le sexe ou le genre de l'autre personne. Ici, il n'y a pas de conception binaire des sexes et des genres.

2.1.15. Asexuel·le et Aromantique

Une personne asexuelle est une personne qui ne ressent pas, ou peu de désir sexuel.³⁶ Une personne aromantique est une personne qui ne ressent pas, ou peu de sentiments romantiques (amoureux).

2.1.16. Hétéronormativité, hétérocentrisme et hétérosexisme

L'hétéronormativité, c'est le fait de considérer l'hétérosexualité³⁷ comme la norme valide. Les relations hétérosexuelles sont vues comme LA référence à utiliser pour décider ce qui est « normal » et ce qui ne l'est pas.³⁸ Le terme **hétérocentrisme** renvoie à un système social induisant des comportements et représentations favorisant, pas forcément consciemment, les personnes hétérosexuelles en dépit des autres orientations sexuelles.



³⁴ Voir la story à la une « hétérosexualité » du compte @ocean_officiel (instagram)

³⁵ <http://www.loveattitude.be/lgbtqi/>

³⁶ Decker, J.S. (2021). *Asexualité : Comprendre L'orientation invisible*

³⁷ Une personne hétérosexuelle est une personne qui éprouve une attirance sexuelle pour les individus du sexe opposé du sien

³⁸ <https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2019/02/glossaire-diversite-sexuelle-et-genre.pdf>

L'**hétérosexisme** renvoie à la pensée que chaque personne est d'office hétérosexuelle, voire que l'hétérosexualité est supérieure aux autres orientations sexuelles. Cette représentation contribue à occulter les autres orientations sexuelles³⁹. Ces trois termes se déclinent de la même manière par rapport au genre : on parle par exemple de **cisnormativité, ciscentrisme et de cissexisme**.

2.1.17. Coming out

L'expression « coming out » vient de l'anglais et se traduit par « sortir ». C'est l'expression utilisée lorsqu'une personne fait une révélation aux autres au sujet de son orientation sexuelle et/ou de son identité de genre. Le terme **coming in** concerne la découverte, la révélation à soi-même et/ou l'acceptation de sa propre orientation sexuelle ou de son identité de genre.

2.1.18. Outing

L'outing consiste à divulguer l'orientation sexuelle et/ou la transidentité d'une personne sans son consentement⁴⁰. C'est une atteinte et une violation de la vie privée régi par le cadre légal.

2.1.19. Homophobie

Désigne toutes les marques de rejet, de discrimination et de violence envers les personnes homosexuelles ou supposées l'être. Ce terme est général et se décline pour toutes les réalités LGBTQIA+ : Lesbophobie, gayphobie, biphobie, transphobie,...⁴¹

*Remarque : Il arrive parfois qu'une personne lesbienne, gay, bi ou trans rejette sa propre orientation sexuelle ou sa propre identité de genre. C'est ce qu'on appelle l'**homophobie** (ou la lesbophobie, gayphobie, biphobie, transphobie,...) intériorisée. Elle peut mettre un frein à ce qu'une personne se représente comme lesbienne, gay, bi, trans...*

2.1.20. Sérophobie

Désigne toutes les marques de rejet, de discrimination et de violence envers les personnes séropositives, c'est-à-dire porteuses du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ou supposées l'être.

2.1.21. Queer

Concept politique réutilisé par les personnes qui souhaitent mettre en avant le rejet des normes sociales d'orientation sexuelle et/ou de genre. C'est une forme d'**empowerment**⁴² ! Queer signifie « étrange », « bizarre » en Anglais.

³⁹ idem

⁴⁰ http://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/genres_pluriels_brochure_2016_fr.pdf

⁴¹ <https://www.planning-familial.org/sites/default/files/2020-10/Lexique%20trans.pdf>

⁴² L'empowerment, ou autonomisation, ou encore capacitation, est l'octroi de davantage de pouvoir à des individus ou à des groupes pour agir sur les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques auxquelles ils sont confronté-e-s

⁴³ <https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2019/02/glossaire-diversite-sexuelle-et-genre.pdf>

2.1.22. Écriture inclusive et pronom iel

L'écriture inclusive est un ensemble de règles et de pratiques qui cherchent à éviter toute discrimination sexiste par le langage ou l'écriture⁴⁴. La règle grammaticale actuelle est que le masculin l'emporte lorsqu'il y a des hommes et des femmes dans un groupe. C'est précisément ce point que l'écriture inclusive souhaite revisiter pour mettre le féminin à égalité avec le masculin par l'utilisation de certaines règles comme l'accord de proximité, l'utilisation privilégiée des noms épiciens⁴⁵, la double flexion⁴⁶ et en dernier recours le point médian pour marquer le genre des mots. Par exemple : « chacun·e ». Elle utilise aussi le pronom « iel » qui désigne la troisième personne du singulier permettant de désigner des personnes sans présupposer leur genre ainsi que pour désigner les personnes non-binaires.

Nous avons décidé d'utiliser l'écriture inclusive dans notre outil **GAME OF PORN+**.

2.1.23. En Conclusion

Nous espérons avoir donné les bases essentielles pour appréhender plus sereinement les questions d'identités de genres et d'orientations sexuelles. Gardons à l'esprit que l'accueil et l'inclusion doivent d'abord se manifester par l'écoute et le respect de la personne. L'utilisation des bons termes d'(auto-) identification, des prénoms choisis et des pronoms souhaités quels qu'ils soient y compris en dehors de ces animations spécifiques est donc une proposition que nous formulons auprès des jeunes qui participent à notre animation.

Comme la Fédération des Centres de Planning Familial des FPS le rappelle sur son site internet⁴⁷, l'importance n'est pas d'avoir une liste complète de toutes les minorités qui existent. L'essentiel est de respecter le ressenti des personnes en ne présupposant pas leur orientation sexuelle ou leur genre. Si une personne se définit par un terme que vous ne connaissez pas, pourquoi ne pas simplement lui demander avec bienveillance ce que cela signifie ?

⁴⁴ https://www.univ-tlse3.fr/medias/fichier/manuel-decriture_1482308453426-pdf

⁴⁵ Se dit d'un nom qui a la même forme aux deux genres, correspondant aux deux sexes (par exemple un élève/une élève, un enfant/une enfant).

⁴⁶ Il s'agit de décliner les mots à la fois au féminin et au masculin. Exemple : « Les étudiants et les étudiantes »

⁴⁷ <https://www.planningsfps.be/nos-dossiers-thematiques/dossier-lgbtqi>

2.2. Prévention en santé sexuelle et psychique des personnes LGBTQIA+

Cartes : 111-113-114-123-125-127-128-130-138-147-171-184-186-187

Bonne nouvelle, de nombreux·euses jeunes participent aux animations EVRAS lors de leur parcours scolaire. Durant ces animations, les informations ainsi que les trucs et astuces transmis permettent d'améliorer la vie affective et sexuelle et d'adresser des messages de prévention. Malheureusement, ces animations sont parfois hétéronormées et cisgenrées. Les jeunes LGBTQIA+ peuvent ne pas se sentir concerné·e·s car les messages transmis sont trop éloignés de leurs réalités. La présentation de contenu hétéronormé et/ou cisgenre peut amener un sentiment d'exclusion et/ou d'anormalité. Pour pallier ces carences, nous avons souhaité nous attarder sur les informations que toutes personnes hétérosexuelles, cisgenres et/ou LGBTQIA+ devraient recevoir de manière systématique lors d'une animation EVRAS afin de mettre tout le monde sur le même pied d'égalité.

2.2.1. La santé sexuelle



De nombreux préjugés liés à la sexualité et au genre ont des impacts importants sur la santé physique. Suite à la méconnaissance des spécificités LGBTQIA+ de la part des soignant·e·s mais aussi parfois de leurs jugements, propos et/ou questions inappropriées, des personnes issues de ces minorités éprouvent des craintes à aller consulter des professionnel·le·s de la santé. Aborder ces difficultés en animation contribue à diminuer le fossé entre le corps soignant et les personnes LGBTQIA+⁴⁸. Actuellement, une réelle prise de conscience de ces manquements s'opère dans de nombreuses équipes. De nouveaux projets d'accueil aident des personnes LGBTQIA+ à se rendre en consultation. Ces projets fournissent aussi des informations très utiles aux professionnel·le·s de l'EVRAS.

C'est le cas par exemple du projet **Go To Gyneco !**⁴⁹ qui a fondé un espace en ligne avec des informations fiables sur la santé sexuelle des femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes (FSF). Go To Gyneco ! forme également les professionnel·le·s de la santé sur les spécificités du public FSF. Il s'agit d'un projet collaboratif entre Tels Quels et O'Yes dont le but était de créer un réseau de professionnel·le·s de santé « *lesbo friendly* », recommandées par les FSF pour les FSF. Elles n'avaient jusqu'alors pas été considérées comme population à risque face aux Infections Sexuellement Transmissibles (IST). Les membres de Go To Gyneco réalisent des campagnes de Réduction Des Risques (RDR) via des soirées ou ateliers se déroulant dans des lieux fréquentés par les FSF.



Remarque : Il est très important de préciser lors de nos animations que les FSF, ont aussi besoin d'un suivi gynécologique régulier. Le suivi gynéco ne sert pas qu'à prescrire un contraceptif. Et les FSF ne sont pas prémunies contre les IST.

⁴⁸ Go To Gyneco !. (2020). *Guide pratique pour l'accueil et le suivi des patient·e·s lesbiennes, bies et co*

⁴⁹ <https://gotogyneco.be/>

S'agissant des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) Ex Æquo a lancé le projet « TTBM » qui consiste en un réseau de professionnel-le-s de la santé⁵⁰ gay-friendly et séro-friendly recommandé-e-s par les HSH pour les HSH⁵¹. Cette association forme également les professionnel-le-s aux particularités de la prise en charge des HSH et vont rencontrer les HSH sur leurs lieux de sorties. Ex Æquo réalise aussi une campagne de réduction des risques du Chemsex⁵²⁵³. Celle-ci vise à trouver avec les personnes concernées des solutions adaptées à leurs pratiques afin de limiter les atteintes physiques, psychiques et/ou sociales liées à la pratique du Chemsex.⁵⁴

Au niveau de la prévention du VIH, on parle aujourd'hui de *prévention combinée*. Plusieurs outils existent pour se protéger du VIH et des autres IST. Ces moyens peuvent s'utiliser seuls ou en combinés. On privilégiera un outil plutôt qu'un autre selon le moment, les pratiques sexuelles, leur fréquence, etc⁵⁵. Dans cette optique, il est important de connaître toutes les solutions à disposition afin de trouver la combinaison qui convient le mieux et contribue à l'épanouissement sexuel de chacun-e.

En ce qui concerne les bons vieux préservatifs, ils sont efficaces lorsqu'ils sont utilisés correctement et systématiquement. Il est donc important d'apprendre aux jeunes comment les utiliser. Ils sont les seuls à protéger à la fois du VIH, de la plupart des IST et prévenant d'une grossesse non désirée. Il existe des préservatifs externes et internes (et non pas féminin ou masculin qui réduit l'éventualité des pratiques sexuelles). L'utilisation de lubrifiant à base d'eau ou de silicone (même pour des rapports vaginaux) permet d'adoucir le rapport mais surtout de réduire les risques de rupture du préservatif.

Si les jeunes ont déjà bien évidemment déjà entendu parler de préservatif, iels n'ont pas tous-tes la connaissance de ce qu'est un carré de latex⁵⁶. Pourtant ce petit carré protège des IST en cas de cunnilingus ou d'anulingus⁵⁷. Il est possible de s'en fabriquer un en découpant un préservatif dans sa longueur et en le déroulant. On peut aussi en acheter en pharmacie ou dans des magasins spécialisés.⁵⁸

Il est important de parler de la PrEP (c'est-à-dire la Prophylaxie Pré-Exposition). Il s'agit d'un traitement préventif proposé aux personnes séronégatives fortement exposées au risque d'infection au VIH afin d'éviter une contamination⁵⁹. Elle ne



⁵⁰ <http://www.trestresbonmedecin.be/>

⁵¹ <https://trestresbonmedecin.be/>

⁵² Utilisation de produits psychoactifs dans un cadre sexuel. Plus d'info ? <https://www.exaequo.be/fr/gay-life/chemsex>

⁵³ <https://chemsex.be/>

⁵⁴ https://www.sidaction.org/sites/default/files/guide_la_sante_psychique_chez_les_lgbt_web_0.pdf

⁵⁵ <https://www.aides.org/les-outils-de-prevention-vih-sida>

⁵⁶ Aussi appelé « digue dentaire »

⁵⁷ <https://preventionsida.org/fr/protection/le-carre-de-latex/>

⁵⁸ Lire sex-shop

⁵⁹ <http://myprep.be/wp-content/uploads/2019/03/GUIDE-PREP-19.pdf>

protège pas des autres IST mais elle peut s'utiliser en complément des préservatifs. Elle est débutée avant tout risque d'exposition au VIH. La PrEP permet aussi à une personne (LGBTQIA+ ou non) de se protéger quand son/sa partenaire ne veut/peut pas mettre de préservatif. La PrEP est remboursée en Belgique selon certaines conditions. Seul·e un·e médecin spécialiste rattaché·e à un Centre de Référence VIH peut autoriser ce remboursement après une évaluation et pour une période d'un an⁶⁰. Ce remboursement s'inscrit dans le cadre d'un suivi trimestriel qui inclut notamment un dépistage complet des autres IST.

Il ne faut pas confondre la PrEP avec le TPE c'est-à-dire le traitement post-exposition qui protège du VIH après un rapport à risque. Le TPE doit être débuté le plus rapidement possible et au plus tard dans les 72 heures qui suivent la prise de risque. Le traitement doit être pris durant 28 jours. L'accès se fait via un service spécialisé ou via le service des urgences de certains hôpitaux. La suite du traitement est délivrée par un Centre de Référence SIDA.



Remarque : L'un n'exclut pas l'autre : il est possible d'avoir recours au TPE suite à un oubli de prise de PrEP ainsi que d'être orienté vers la PrEP à la fin de son TPE.

Le traitement antirétroviral que prennent les personnes séropositives est également un outil de prévention (TasP). Grâce à son traitement, une personne séropositive voit sa charge virale diminuer progressivement en 1 à 6 mois pour atteindre une valeur en dessous du seuil détecté en laboratoire, soit 50 copies par millilitres de sang. Lorsque la charge virale est indétectable depuis au moins 6 mois, la personne (qui reste séropositive) ne transmet plus le virus. Pour s'en assurer, il est nécessaire que la personne respecte minutieusement son traitement et son suivi médical. Ainsi, les traitements, qui avaient comme objectif initial de traiter et améliorer l'espérance et la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH deviennent en plus un moyen de prévention très efficace.

Aucun des moyens présentés ci-dessus ne protège à 100% des IST. Il est évident de rappeler l'importance des dépistages réguliers, les possibilités de réaliser des autotests, les endroits où ils sont accessibles, les recommandations qui y sont relatives, les différents types de prélèvements, la manière dont ils se déroulent afin que chacun·e puisse connaître son statut sérologique et infectiologique. Cela fait partie intégrante de la prévention combinée.



Certaines infections sexuellement transmissibles peuvent être évitées grâce à des vaccins. On peut ainsi se protéger efficacement contre les hépatites A et B. Les souches de papillomavirus (HPV) les plus problématiques peuvent également être combattues grâce à des vaccins⁶¹. Il existe des possibilités de remboursements pour les vaccins selon son âge et sa mutuelle.

⁶⁰ <https://www.inami.fgov.be/fr/themes/cout-remboursement/par-mutualite/medicament-produits-sante/remboursement/specialites/adaptations/Pages/medicament-PrEP-VIH.aspx>

⁶¹ <https://www.uphoc.com/files/uploads/2019/09/brochure HPV web.pdf>

Il est essentiel d'avoir accès à ces informations et à des moyens de protection peu importe notre orientation sexuelle ou notre identité de genre⁶² : elles peuvent toucher tout le monde. Cependant, n'oublions pas de dédramatiser le fait d'attraper une IST : ce n'est pas grave en soi. La plupart des IST se soignent et se traitent facilement.



Un dernier sujet qui mérite d'être abordé en animation: les jouets sexuels. Lorsqu'un sextoxy est partagé, il est nécessaire de l'utiliser avec un préservatif différent et de le changer à chaque fois qu'un·e autre partenaire l'utilise et/ou lorsque l'on change d'orifice. Après chaque utilisation, les sextoxy doivent être nettoyés avec un savon doux ou un nettoyant spécifique pour sextoxy. En ce qui concerne les jouets sexuels anaux, il faut toujours faire attention à ce que la base de ceux-ci soit assez évasée pour que le jouet ne soit pas aspiré par l'anus qui est un sphincter très puissant. Il est toujours conseillé d'utiliser du lubrifiant à base d'eau.

⁶² <https://preventionsida.org/fr/protection/se-faire-vacciner-contre-certaines-ist/>

2.2.2. La santé psychique



Aujourd'hui, les orientations sexuelles non hétérosexuelles et les transidentités ne sont plus considérées comme maladies mentales ou troubles psychiques. Toute personne peut être amenée à se questionner sur son identité de genre et/ou son orientation sexuelle au cours de sa vie. Il n'existe pas de souffrances psychiques spécifiques aux personnes LGBTQIA+. Néanmoins, un diagnostic encore présent dans la 5^{ème} édition du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) est le diagnostic de dysphorie de genre. Il fait référence à un malaise persistant et une souffrance avec le genre assigné à la naissance. C'est donc bien la détresse ressentie par la personne par rapport à son genre qui permet d'élaborer ce diagnostic et non pas l'incongruence par rapport à son corps. Ainsi, toutes les personnes trans ne souffrent pas de dysphorie⁶³. La non-suppression de ce diagnostic est encore sujette à de nombreux débats mais a l'avantage de mettre en avant le fait que la souffrance peut être soulagée (par une prise en charge thérapeutique ou un traitement)⁶⁴.

Toutefois des événements ou des épreuves (rejet de la famille, amis, la confrontation à la discrimination, etc.) dans le parcours de vie des personnes LGBTQIA+ peuvent être à l'origine de difficultés (dépression, anxiété, etc). Ces difficultés peuvent aller d'un simple sentiment de mal-être à une véritable souffrance.

Le coming out, l'outing, les discriminations, les violences craintes ou vécues, le stress minoritaire⁶⁵ ressenti par la population LGBTQIA+ amplifient les risques de souffrances psychologiques.⁶⁶ Ainsi, il est reconnu que les personnes s'identifiant LGBTQIA+ sont plus enclines que la population générale à manifester du stress, de l'anxiété, des épisodes dépressifs, des abus de substances, des addictions, une faible estime de soi et/ou des risques suicidaires.⁶⁷

Quelques chiffres pour étayer notre propos :



- *En Belgique, on estime que 80% des personnes trans ont déjà pensé au suicide et plus de 30% ont essayé de mettre fin à leurs jours.*⁶⁸
- *40% des jeunes répertoriés parmi les minorités sexuelles avouent avoir déjà envisagé sérieusement le suicide, contre 15% dans le groupe des hétérosexuels*⁶⁹
- *En France, 16% de personnes gays et 18% de personnes lesbiennes déclarent avoir fait au moins une tentative de suicide dans leur vie.*⁷⁰

⁶³ Medico, D. (2020). Accompagner les personnes trans et non binaires en psychothérapie. ASADIS

⁶⁴ <https://infotransgenre.be/m/soins/dysphorie-de-genre/dsm-et-icd/>

⁶⁵ Tire sa source de préjugés, stigmatisations, discriminations du groupe majoritaire envers le groupe minoritaire

⁶⁶ https://www.sidaction.org/sites/default/files/guide_la_sante_psychique_chez_les_lgbt_web_0.pdf

⁶⁷ http://mediatheque.lecrips.net/doc_num.php?explnum_id=51244

⁶⁸ MAC Charleroi. (2021). Le développement du psychologique lié au corps chez la personne trans

⁶⁹ <https://www.ladepeche.fr/article/2018/01/18/2724302-lgbt-un-risque-eleve-de-suicide-chez-les-adolescents.html>

⁷⁰ <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0398762016301547>

Dans tous les cas, lors de cette animation (et en dehors) il convient de rester attentif·ve·s : certains signes verbaux et/ou non-verbaux doivent alerter. Attention aux signes de mal-être ou de détresse des participant·e·s. Évidemment, l'animation ne pourra permettre un réel travail de fond mais elle peut donner l'occasion d'identifier des jeunes en difficultés et de les orienter vers un espace où ils pourront nommer et discuter de leurs difficultés. Pour permettre cette identification, les animateur·rice·s devront instaurer un climat favorable, ne pas présupposer l'orientation, le genre, utiliser un langage adapté et inclusif, utiliser l'écoute active et favoriser l'empathie du groupe.



Heureusement, de petites attentions du quotidien peuvent favoriser la résilience et la santé mentale chez les personnes trans et/ou non-hétérosexuel·le·s. Si nous en avons l'occasion, n'hésitons pas à en parler et à le faire savoir. Voici quelques pistes pour participer à l'inclusion des personnes LGBTQIA+ confrontées à de nombreux obstacles dans la quotidien dans une société hétéronormée et binaire:

- Adopter une posture et un langage ouvert et inclusif ;
- Privilégier l'écriture inclusive ;
- Un soutien familial ;
- Offrir un milieu de vie ouvert (cela peut se marquer par de petites attentions comme faciliter l'accès à des toilettes dégenrées),
- Faciliter l'accès à une prise en charge psychothérapeutique dès l'enfance et/ou l'adolescence ;
- Faciliter un accès aux soins et aux transitions médicales de confirmation de genre, à temps (par exemple : les traitements bloqueurs de puberté);
- Favoriser le sentiment de sécurité dans l'environnement social, scolaire, professionnel et la vie quotidienne ;
- Être respecté dans son genre (en utilisant le prénom et le pronom souhaité par exemple) et son orientation sexuelle ;
- Donner un accès à des modèles identificatoires positifs⁷¹. Par exemple, mettre en avant chanteur·euse·s, acteur·rice·s, auteur·rice·s LGBTQIA+, parler de séries TV représentant la diversité de genres et d'orientations sexuelles, etc.⁷²

⁷¹ Pour vous inspirer, il existe des listes de personnes célèbres LGBTQIA+ : <http://www.adheos.org/homos-celebres> ou https://www.senscritique.com/liste/Ils_sont_gays/2117504

⁷² Denise Medico (2020). Accompagner les personnes transgenres et non binaires en psychothérapie, ASADIS

2.3. Coming out

Cartes : 119-120-121-185-134-144-145-146

Choisir de faire son coming out, c'est-à-dire dévoiler aux autres son orientation sexuelle et/ou son identité de genre, ne signifie pas choisir son orientation sexuelle ou son genre. Il s'agit plutôt de vivre, d'accepter et/ou de revendiquer son orientation sexuelle ou son identité de genre. Ce dévoilement peut se faire partiellement (à sa famille et/ou à ses amis) ou à tou-te-s.



Il n'y a pas de règle, ni d'obligation de faire son coming out. Il n'y a pas non plus d'ordre à suivre.⁷³⁷⁴ Si le coming out peut parfois être suivi d'un soulagement quand tout se passe bien, il peut aussi être suivi de réactions négatives. Ces réactions négatives surviennent souvent suite à des sentiments de peur de la différence, du jugement, du rejet... En tant qu'animateur-riche, il est important de pouvoir rappeler aux jeunes qu'ils n'auront pas le contrôle sur la façon dont les individus peuvent réagir mais qu'ils ont droit au respect en toutes circonstances.⁷⁵ Les réactions négatives que les jeunes LGBTQIA+ craignent le plus sont celles de leur entourage proche. Une personne LGBTQIA+ vit au quotidien et en permanence des situations dans lesquelles elle est amenée à révéler son identité de genre et/ou son orientation sexuelle : à la banque, aux urgences, lors de consultations médicales, lors de rencontre dans le voisinage, lors d'une promotion, lors de l'entrée dans un nouveau club de sport, etc. Tous ces moments peuvent être perçus comme potentiellement dangereux et/ou insécurisants. Un des buts poursuivis lors de cette animation est l'identification des services tels que les plannings familiaux comme lieux où iels peuvent trouver un soutien et des informations adéquates sur l'orientation sexuelle et les identités de genres. Il existe aussi de nombreuses associations LGBTQIA+ qui peuvent les accompagner.



Astuce: On évitera de parler « d'avouer » son orientation sexuelle ou genre. En effet, cela a une connotation assez négative : on dirait que l'on avoue une faute ou une erreur !

On privilégie alors des termes comme « révéler », « affirmer », « dévoiler ».

Une fausse croyance bien ancrée laisse à penser que toutes les personnes LGBTQIA+ connaissent leur orientation sexuelle ou leur identité de genre depuis leur naissance. Or, pour beaucoup, le coming out est le résultat d'un réel processus identitaire. Il marque qu'un cheminement personnel a été parcouru. En effet, avant de se dévoiler aux autres, il faut se dévoiler à soi-même (c'est ce qu'on appelle le **coming in**). Le processus de dévoilement à soi-même est généralement plus facile lorsque l'entourage direct est perçu comme bienveillant envers les questions d'orientations sexuelles et de genres. Une personne LGBT peut avoir intégré des pensées et/ou des croyances (jusqu'à adopter des comportements) homophobes qui la bloque dans son processus de dévoilement. Un accompagnement individuel peut alors être un réel soutien pour la personne en quête identitaire.

Une personne trans n'arrive pas toujours à mettre des mots sur son ressenti vis-à-vis de son genre. L'âge moyen de la prise de conscience d'une personne trans est de 12.7 ans, souvent

⁷³ <https://www.planningsfps.be/nos-dossiers-thematiques/dossier-lgbtqi/>

⁷⁴ https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/CF_LGBT_ComingOut_GuideFR.pdf

⁷⁵ <https://www.teljeunes.com/Tel-jeunes/Tous-les-themes/Sexualite/Orientation-et-identite-sexuelle>

après l'arrivée des caractères sexuels secondaires. Durant cette période la personne peut parfois développer des troubles qui expriment son mal-être et sa difficulté à nommer ses questionnements. Là aussi, les animations peuvent être un véritable levier d'accompagnement des jeunes en questionnement identitaire en proposant une écoute, une parole rassurante sur des ressentis complexes.

La plupart des coming in ont lieu lors de l'adolescence mais il n'existe pas de parcours typique. La prise de conscience peut se faire très tôt (certains vont dire l'avoir toujours su) mais pour d'autres, cela se fera une fois devenu·e adulte, ou parfois après avoir construit une famille. La peur des jugements des personnes qui entourent (famille, employeur, enfants, partenaires, ou des personnes moins proches) peut empêcher une personne de vivre pleinement son identité de genre et/ou son orientation sexuelle.⁷⁶⁷⁷

Penser que le coming out est devenu « tendance », c'est fortement minimiser les difficultés que peuvent rencontrer des personnes LGBTQIA+ au quotidien. Si le coming out est davantage répandu dans nos pays occidentaux, c'est surtout parce que cela est devenu possible. En effet, les personnes LGBTQIA+ sont partout dans le monde. Les variations d'orientations sexuelles et de genres ont toujours existé ! Ce qui diffère, c'est l'acceptation qu'en a la société : elle varie en fonction de l'époque, de la culture, de la religion du pays, etc. Plus nos considérations et nos échanges seront ouverts et inclusifs plus le coming out sera simple à faire voire inutile. C'est parce que la société sur-représente le modèle hétéro, binaire et cisgenre que les personnes qui se trouvent en dehors de ce modèle doivent signifier qu'elles ne s'identifient pas à cette norme.

*Remarque : Il ne faut pas confondre le coming out et l'outing. L'outing consiste à divulguer l'orientation sexuelle ou la transidentité d'une personne sans son consentement.*⁷⁸

Nous pouvons profiter de nos animations pour donner des pistes pour accueillir un coming out :

- ➔ Ne pas forcer une personne à parler de ses attirances, de son vécu ou de ses ressentis si elle n'en exprime pas l'envie ou le besoin. Personne n'est jamais obligé de parler, d'expliquer, de se justifier sur ces questions.
- ➔ Ne pas diffuser l'information confiée.
- ➔ Ne pas enfermer la personne dans cette identité ou revenir en permanence sur le sujet avec la personne concernée : elle n'est pas qu'une orientation sexuelle ou une identité de genre minoritaire. Eviter de la réduire à ça.
- ➔ Ne pas appliquer ses idées et son avis sur le vécu et les ressentis de la personne: le ressenti de la personne concernée est valable et mérite qu'on le respecte.
- ➔ Laisser les personnes s'identifier comme elles le souhaitent. Même si cela ne correspond pas à nos définitions, ne pas leur imposer notre vision.
- ➔ Respecter son intimité, son identité et son intégrité. Cette confession ne veut pas dire que l'on peut tout dire ou tout demander.

⁷⁶ MAC Charleroi. (2021). Le développement du psychologique lié au corps chez la personne trans.

⁷⁷ Denise Medico (2020). Accompagner les personnes trans et non binaires en psychothérapie, ASADIS

⁷⁸ http://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/genres_pluriels_brochure_2016_fr.pdf

- ➔ Si on connaît la personne depuis longtemps, ne pas lui reprocher d'avoir attendu avant de se confier en remettant en doute la confiance et la relation qui nous unit. Cela n'a rien avoir avec nous et on ne connaît pas les étapes que la personne a dû franchir pour y arriver.
- ➔ Pour montrer son soutien on peut devenir des alliés.es. S'informer par nous-même, prendre conscience de nos privilèges et se demander ce qui pourrait être fait, mis en place, pour être inclusif·ve·s et faciliter le quotidien et le bien-être des personnes concernées (attitudes, affichages, activités, aménagement de l'espace, mentions, règles, écrits administratifs, formulaires...).

2.4. Stéréotypes concernant les personnes LGBTQIA+

Cartes : 108-109-110-131-132-136-176-180

Comme le mettait en avant la campagne « Même pas vrai » réalisée en 2016 par la FCPF-FPS⁷⁹, nous sommes tous·tes un jour ou l'autre confronté·e·s à des idées reçues en matière de sexualité, peu importe notre âge, notre sexe, notre orientation sexuelle, notre genre. Les identifier et les déconstruire en donnant des explications détaillées aide à ce que chacun·e se sente libre de vivre sa sexualité comme iel le souhaite et non comme la société le désire. De nombreux clichés existent en matière de diversité d'orientations sexuelles et de genres. Avoir des clichés en tête n'est pas grave en soi, et peut même parfois nous faire sourire. Ils ne sont pas dangereux s'ils ne sont pas pris pour la réalité et qu'ils ne sont pas la base ou ne servent pas de prétextes aux violences et discriminations. Il est bon de garder en tête que tout le monde a ses propres envies et désirs, qui sont liés à sa personnalité et non pas à son orientation ou son genre.

Voici quelques stéréotypes réguliers concernant les personnes LGBTQIA+ :

2.4.1. « C'est génétique »

Il est possible que de nombreux effets génétiques (qui n'ont pas encore été identifiés) répartis dans le génome puissent avoir un impact sur l'orientation sexuelle mais de là à dire « c'est génétique » il y a un grand pas ! Ce qui est sûr c'est qu'il n'existe pas un gène « gay » !⁸⁰. Il existe également une multitude d'autres influences possibles: sociale, environnementale, hormonale, traumatique... C'est certainement l'interaction de plusieurs de ces facteurs qui sont en jeu dans la genèse de la diversité de genres et d'orientations sexuelles. L'hypothèse que seule la génétique joue, est peu plausible.



2.4.2. « C'est pas normal », « c'est contre-nature »

Et c'est quoi la normalité ? Si ce n'est qu'une histoire de chiffre, oui la plupart des gens se déclarent hétérosexuels, iels sont donc la « norme statistique ». Les personnes qui s'écartent de cette norme ne sont pas pour autant atteintes d'une quelconque maladie mentale ou quoique ce soit d'autre. Il existe d'autres normes: la

⁷⁹ <http://memepasvrai.be/>

⁸⁰ https://www.lemonde.fr/sciences/article/2019/08/30/il-n-y-a-pas-de-gene-gay-confirme-la-plus-grande-etude-adn-jamais-realisee_5504468_1650684.html

norme biologique, la norme juridique, la norme sociale, etc. La nature rend toutes les sexualités possibles. Parmi les animaux, on a identifié qu'au moins 1500 espèces ont des rapports non hétéro. En fait, il n'y a que chez les humains que cela pose parfois problème, chez les animaux c'est assez banal ! A regarder pour rire un peu sur la question : "Les animaux gay", un épisode de « Tu mourras moins bête » sur Arte.⁸¹

2.4.3. « Tous·tes infidèles »

La fidélité, c'est comme un contrat (explicite ou implicite) au sein d'un couple. Comme tout autre accord au sein d'un couple, le fait de le respecter ou non, n'a rien à voir avec l'orientation sexuelle. Les personnes les plus touchées par ce stéréotype sont les personnes bisexuel·le·s.

2.4.4. « Iels sont plus libéré·e·s », « c'est une perversion »

Les personnes qui s'identifient comme LGBTQIA+ n'ont pas que leur sexualité dans la vie. Alors non, iels ne sont pas plus libéré·e·s sexuellement : iels n'ont pas plus de conquêtes, iels ne pratiquent pas tous·tes la sodomie, n'utilisent pas plus de sextoys, ne regardent pas plus de pornographie que les personnes hétérosexuelles et/ou cisgenres. Le consentement est tout aussi important pour les personnes LGBT que les autres. C'est encore une fois une question de personnalité et non d'orientation sexuelle ou de genre. Certain·e·s hétéros sont beaucoup plus libéré·e·s d'un point de vue sexuel que certaines personnes LGBTQIA+.

Ce type de stéréotype a notamment été nourri par la surmédiatisation et l'hypersexualisation d'évènements comme la parade des fiertés (pride) LGBT.⁸²

2.4.5. « Dans les rapports homosexuels, l'un·e fait la fille et l'autre le mec »

Si cette idée est répandue c'est parce que notre société est hétérocentrée. Cette idée reçue peut aussi être associée à « *les lesbiennes sont forcément masculines* », « *les gays sont tous efféminés* ». Encore aujourd'hui, on considère souvent qu'un couple se constitue d'un homme et d'une femme. Comme ce n'est pas le cas des couples gay ou lesbiens, certain·e·s pensent que l'un·e des partenaires prend le rôle masculin et l'autre le rôle féminin. Cela renvoie aux rapports de domination et illustre l'opposition entre le·a pénétrant·e et le·la pénétré·e. Or la pénétration n'est pas du tout obligatoire pour faire l'amour et éprouver du plaisir sexuel. Aborder la question de la pénétration est aussi une porte d'entrée pour parler du plaisir féminin, des zones érogènes, du clitoris, de la zone péri-anale et anale. En effet, les lesbiennes ont une vraie sexualité même si elles ne pratiquent pas forcément la pénétration. Par ailleurs, la pénétration (qu'elle soit vaginale ou anale) peut se faire autrement qu'avec un pénis.

⁸¹ <https://cestcommeca.net/je-tiens-bon/les-stereotypes-et-prejuges-sur-les-lgbt/>

⁸² idem



*Remarque : La métaphore des baguettes peut être intéressante à utiliser lors d'une animation.
« Dans les restaurants asiatiques, tu ne te demandes pas laquelle est le couteau et laquelle est la fourchette. C'est une autre manière de manger, point barre ! »*

2.4.6. « Bisexualité = non-choix », « ça n'existe pas ! ».

La bisexualité n'est pas une étape vers l'homosexualité ni une manière de ne pas accepter ou dévoiler une homosexualité, mais bel et bien une attirance à part entière. Comme l'homosexualité, l'hétérosexualité et les autres attirances elle peut être variable selon les individus et peut évoluer au fil du temps et des rencontres!⁸³

2.4.7. “Iels ne peuvent pas savoir s'iels n'ont jamais eu de rapports hétéros !”

Et toi, comment sais-tu que tu es hétéro si tu n'as jamais essayé ? Pas besoin de tout essayer pour savoir ce qui nous attire : une personne peut ne pas avoir envie d'essayer de sauter en parachute sans ne l'avoir jamais fait pour autant. C'est une histoire de ressentis. Les attirances, les émotions, les sentiments, ne se décident pas. On peut savoir qui on est et par qui on est attiré-e bien avant d'avoir eu sa première expérience amoureuse et/ou sexuelle... Ce cliché est aussi associé aux idées : « *c'est parce qu'iel n'a pas trouvé le-a bon-ne* » ou « *iel a peur des filles/garçons* ».

Bref, la liste ne peut être exhaustive mais ces stéréotypes sont encore d'actualité et vous risquez de les entendre lors de vos animations. Le message que nous essayons de faire passer lors de nos animations est que chacun-e a ses propres envies et est libre de suivre ses propres codes en matière de sexualité (et dans tous les domaines de la vie quotidienne).⁸⁴

2.4.8. “Toutes ces nouvelles orientations et identités : c'est n'importe quoi ! » ; « On va bientôt pouvoir dire qu'on est une éponge et qu'on aime les voitures ! »

Quand on parle d'identités de genre et d'attirances on parle d'individus, de leurs ressentis et des individus par qui iels sont attiré.es ou non. Même si ces dernières années, notamment sur les réseaux, on entend beaucoup de nouveaux mots pour parler de cette diversité et que parfois on peut avoir du mal à comprendre, il ne s'agit pas de faire d'amalgames. On parle d'identité en tant que personne et d'attirances (ou non) envers des personnes. Peut-être que certain.es s'identifient et parle d'attirances au-delà de ce cadre mais ce n'est pas le sujet ni la question ici. Quand on parle de la communauté LGBTQIA+ on parle de personnes, d'individus et pas d'autres choses. Rien donc d'interdits ou qui dépasse les individus.

⁸³ <https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2019/02/glossaire-diversite-sexuelle-et-genre.pdf>

⁸⁴ <https://www.planningsfps.be/product/meme-pas-vrai-faut-pas-croire-tout-ce-quon-raconte/>

2.5. Prévention de la violence et des discriminations

Cartes : 105-106-129-130-133-115-116-117-138-140-141-142-143-182-183

De nombreuses personnes LGBTQIA+ sont encore discriminé·e·s en Belgique car iels s'écartent du modèle binaire des genres ou parce qu'iels ne correspondent pas à la norme d'hétéronormativité⁸⁵⁸⁶. Ces comportements ou attitudes hostiles peuvent être explicites ou implicites.

Les tout petits enfants sont, en règle générale, plutôt tolérant·e·s des différences individuelles jusqu'à ce qu'iels adoptent des discours plaqués provenant du discours des adultes. Les discours homophobes/transphobes des adultes qui les entourent, trouvent souvent leur source dans des peurs ou des représentations d'une « normalité » bien ancrées. Les peurs concernant la diversité d'orientations sexuelles et de genres sont nombreuses. Les propos et comportements homophobes et/ou transphobes peuvent être compris comme une tentative de gestion de la peur. Selon nous, mieux comprendre la diversité de genres et d'orientations sexuelles peut permettre de diminuer ce sentiment de peur.

Durant nos animations, nous nous efforçons de développer les capacités de communication, le respect des différences, le non-jugement, l'expression des émotions, l'empathie et la bienveillance. Il nous semble que le développement de ces capacités, dès le plus jeune âge, et dans tous les milieux de vie des enfants (familial, scolaire, extra-scolaire,...) devraient être la priorité de toutes les personnes encadrantes.

L'environnement scolaire demeure toutefois un lieu où les personnes LGBTQIA+ hésitent à évoquer leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre. Iels ont peur du rejet, de moqueries ou d'autres formes de discrimination. Aux états-Unis, 91% des ados LGBT déclarent avoir déjà été victimes de harcèlement⁸⁷. En France, au collège, 73% des élèves LGBTI ont ressenti des difficultés scolaires ou relationnelles. Au lycée, ce taux se maintient à 57% et s'élève à 82% en ce qui concerne les élèves trans⁸⁸. C'est pourquoi il est si important pour nous d'ouvrir le débat au sein même des écoles sur ces sujets. Nous souhaitons contribuer à ce que l'orientation sexuelle et l'identité de genre ne soient plus des facteurs de vulnérabilité.

Les gays, les lesbiennes, les bisexuel·le·s et les personnes trans ne sont pas victimes des mêmes préjugés et violences. La lesbophobie, la gayphobie, la biphobie et la transphobie sont parfois regroupées sous le terme de « LGBTphobies ». Utiliser l'ensemble de ces termes permet de mettre les bons mots sur les réalités que peuvent vivre chaque groupe de personnes.⁸⁹

⁸⁵ <https://www.planningsfps.be/victimes-de-discrimination-quelles-structures-daccueil-en-belgique-pour-la-communaute-lgbtqi/>

⁸⁶ https://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/2018-15_lgbtqi_-_sdf.pdf

⁸⁷ https://media.ruddcenter.uconn.edu/PDFs/GSA%20Press%20Release_Final.pdf

⁸⁸ https://www.huffingtonpost.fr/entry/elevs-transgenres-discrimines-ou-violentes-lecole-en-france-est-en-retard-et-doit-sadapter_fr_601d72f9c5b617b09ac55336

⁸⁹ <https://www.aillgbt.info/informer-sans-discriminer/representations-stereotypees-des-homosexuels-masculins/>

Comme nous l'avons déjà mentionné, la diversité de genres et d'orientations sexuelles a toujours existé, et ce, dans toutes les civilisations. Les luttes pour défendre les droits des personnes LGBTQIA+ sont donc des enjeux actuels mais pas nouveaux. Il existe des pays plus discriminants que d'autres. Rainbow Europe et Ilga-Europe classent régulièrement de nombreux pays en Europe sur un continuum *LGBT-friendly*. En 2020, la Belgique était en deuxième place de ce classement⁹⁰. Ce classement se base sur l'examen de plus de 70 critères concernant les législations contre les discriminations en raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre, mais aussi l'égalité face au mariage, l'adoption, la reconnaissance des seconds parents ou la possibilité de changement d'état-civil pour les personnes trans⁹¹. Dans le monde, 12 pays condamnent encore l'homosexualité de la peine de mort et de nombreux autres d'un emprisonnement. Ce n'est pas le cas de la Belgique. Seulement 29 états autorisent le mariage homosexuel⁹²⁹³. En Belgique, il existe des lois punissant les comportements homophobes grâce à l'extension de la loi anti-discrimination aux critères d'identité de genre, d'expression de genre et d'orientations sexuelles⁹⁴ qui protège les personnes LGBTQIA+. Cette loi est importante mais insuffisante pour changer les mentalités et l'organisation de notre société hétéronormée et binaire. Elle doit être accompagnée d'actions concrètes, comme les animations dans les écoles, aidant à son intégration par les individus.

⁹⁰ <https://rainbow-europe.org/country-ranking#>

⁹¹ <https://plus.lesoir.be/301197/article/2020-05-15/la-belgique-classee-2eme-pays-en-matiere-de-droits-et-libertes-des-lgbt>

⁹² <https://www.france24.com/fr/20200707-carte-cause-homosexuelle-progresse-lentement-dans-le-monde>

⁹³ Voir notamment https://www.rtb.be/info/monde/detail_le-mariage-homosexuel-dans-le-monde-seulement-15-de-la-population?id=10223143 ou

https://ilga.org/sites/default/files/downloads/FRA_ILGA_World_map_sexual_orientation_laws_dec2020.png

⁹⁴ <https://justice.belgium.be/fr/nouvelles/communiques-de-presse/news-pers-2013-11-29>

2.6. Pornographie LGBTQIA+



Cartes :115-116-117-138-140-141-142-143-182-183

Notre premier outil **GAME OF PORN** avait été créé afin de donner l'occasion aux professionnel-le-s de déconstruire avec les jeunes les idées véhiculées par la pornographie. La pornographie qu'elle soit hétérosexuelle ou LGBT est chargée de clichés en tout genre tant au niveau de la performance, des corps, des pratiques sexuelles que des rapports de genre. C'est pourquoi, nous vous recommandons fortement de consulter notre précédent guide pédagogique et notre outil **GAME OF PORN**.

Comme lors de la création de notre outil **GOP**, loin de nous l'idée de diaboliser la pornographie. Elle a de nombreux intérêts que nous ne voulons pas nier. En matière de sexualité LGBT aussi. Par exemple, elle peut être une aide au coming in et au coming out. Avant de se dévoiler aux autres, il faut avoir l'occasion de s'identifier. La visualisation d'images peut amener les personnes dans cette étape. Toutefois, la pornographie Mainstream⁹⁵ véhicule de nombreux clichés et la communauté LGBTQIA+ n'en est pas épargnée. Nous en avons repéré et listé quelques-uns.

Nous espérons que cela vous permettra d'avoir plus de facilité à rebondir sur les réactions et les croyances des jeunes. Il est important de pouvoir les repérer car certains clichés sont parfois pris pour la réalité et peuvent avoir des conséquences sur la sexualité des personnes LGBTQIA+. Il est aussi important d'en parler car le manque de représentativité LGBTQIA+ peut amener de l'insécurité : si on ne parle pas d'eux-elles, iels peuvent penser être atypiques. Afin d'écrire cette section, nous nous sommes entourés de l'expertise de plusieurs associations LGBTQIA+ (Les CHEFF, EX ÆQUO, Les Maison Arc-en-Ciel,etc) qui sont au plus proche des personnes LGBTQIA+.

2.6.1. Lesbiennes dans la porno

Il semblerait que la pornographie représentant des lesbiennes soit particulièrement attractive pour les hommes hétérosexuels et cisgenres au point qu'un collectif de lutte pour les droits des personnes LGBTQIA+ (SEO lesbienne) se mobilise pour que l'on ne tombe plus directement sur des sites pornographiques lorsque le mot « lesbienne » est tapé sur un moteur de recherche⁹⁶. La pornographie Mainstream est habituellement tournée par des hommes cisgenres et s'adresse aux hommes hétéros et cis⁹⁷. Les pornos qui mettent en scène des rapports entre femmes représentent bien souvent des pratiques sexuelles pour satisfaire les fantasmes les plus courants de ces hommes. Ces pornos Mainstream ne cherchent pas à provoquer une excitation sexuelle chez un public non masculin. On peut repérer cette intention à la façon dont est tourné le film : le producteur utilise souvent le « male gaze ». Il s'agit d'utiliser l'angle de la caméra pour prendre le point de vue d'observateur masculin et de

⁹⁵ Tendence principale de la consommation, observé(e) au sein d'une population

⁹⁶ <https://www.lunion.fr/id64984/article/2019-05-15/seo-lesbienne-pour-ameliorer-le-referencement>

⁹⁷ Lire hétérosexuels et cisgenres

représenter le monde de ce point de vue. Dès lors, les courbes féminines, par exemple, sont fortement mises en valeurs⁹⁸.

Des pratiques sexuelles sont pratiquement systématiquement présentes dans la pornographie : des filles en position de ciseaux⁹⁹ et/ou qui utilisent des sextoys en forme de pénis pour pénétrer le vagin. Pourtant l'utilité première d'un sextoys est d'apporter du plaisir sexuel, il ne doit pas pour cela représenter un pénis. De nombreux pornos mettent en scène l'idée que les lesbiennes sont des hétérosexuelles qui s'ignorent, elles n'ont juste pas encore goûté à un pénis, ne pouvant ainsi savoir qu'elles aiment finalement cela ... Nous espérons que vous en doutez autant que nous !

Bref, comme souvent dans les pornos, il s'agit d'une sexualité très génitalisée qui ne correspond pas pour autant à ce que les femmes attendent de leurs rapports sexuels entre femmes. Alors oui, les lesbiennes peuvent parfois faire les ciseaux ou utiliser des sextoys mais il n'existe pas UNE façon de pratiquer le sexe lesbien (idem pour le sexe hétéro, en fait). La clé est toujours de bien communiquer, pour comprendre les désirs et les envies de chacun des partenaires.

2.6.2. Gay dans la porno

La sexualité des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes peut aussi être influencée par les codes de la pornographie Mainstream et les stéréotypes qu'elle véhicule.

Au niveau des pratiques sexuelles, la porno gay ne laisse souvent aucune place au romantisme et valorise fortement la performance sexuelle. Elle peut parfois mettre en scène des pratiques plus « hard » que d'autres catégories de pornos. Cela participe à l'hypersexualisation des relations entre hommes. En réalité, les pratiques plus « hard » comme les pratiques SM¹⁰⁰ par exemple, sont souvent encadrées par un contrat qui permet de sécuriser les partenaires. Les pornos Mainstream ne font jamais mention de ce contrat. Un autre constat est qu'il existe très clairement une injonction à la pénétration anale dans la majorité des pornos gays. Cette idée donne une image limitée et/ou normée de ce qu'est un rapport sexuel entre hommes et peut amener les jeunes à reproduire ce type de pratiques sans la préparation adéquate. Notre rôle est donc de rappeler l'importance de cette préparation car les fausses croyances peuvent faciliter la prise de risque lors des rapports (absence de préservatif, de lubrifiant, pas de mention des dépistages ni de PrEP) et le recours à des pratiques pas vraiment consenties. Par ailleurs, les pornos gays suivent souvent le même schéma que dans la porno hétéro : d'abord la fellation puis la pénétration. Il n'y a pas plus de règles ou d'ordre à suivre pour les relations sexuelles entre

⁹⁸ Pour aller plus loin : <https://emmaclit.com/2016/09/28/le-regard-masculin/>

⁹⁹ Les vulves des partenaires sont en contact et se frottent l'une contre l'autre, pour stimuler les clitoris de chacun·e

¹⁰⁰ Sadomasochistes

hommes qu'entre un homme et une femme. Petit rappel : chacun·e fait ce qu'il veut et à son rythme.

Autre classique présent dans la pornographie: chacun a un rôle bien défini. Lorsqu'il s'agit de pornographie mettant en scène un homme et une femme, l'homme est actif et la femme est souvent passive/soumise. Le même schéma est reproduit dans la pornographie gay. Il y a souvent un « actif » et un « passif » et les rôles ne changent pas durant toute la durée de la vidéo. Dans la réalité, ce n'est pas forcément le cas. Pour casser ce stéréotype, on parlera en animation de personne pénétrante/pénétrée. Ce cantonnement à des rôles bien spécifiques est aussi présent lorsque la pornographie met en scène des personnes non blanches.

Beaucoup de pornos gays sont très virilistes, c'est-à-dire qu'ils mettent au-devant de la scène les hommes qui répondent au stéréotype de l'homme fort, grand, musclé, correspondant aux standards de beauté actuels connus des pornos hétéros. Cela peut aussi impacter ce que les hommes gays attendent de leur partenaire. Lorsqu'on présente un homme qui ne correspond pas à ces standards, il coïncide bien souvent au cliché de la « folle » hyper efféminée. En bref, il joue le rôle de la femme dans un porno hétéro qui suit les codes de la pornographie Mainstream ! Dès lors, c'est souvent lui qui reçoit la pénétration, son plaisir est bien souvent nié et le rapport s'arrête lorsque son partenaire a éjaculé. De la même manière, de nombreuses séquences mettent en scène des hommes présentés comme hétérosexuels ayant finalement des rapports sexuels avec d'autres hommes, ce qui valorise une fois de plus la norme de l'homme cisgenre et hétéro comme étant plus attractif.

On remarque donc que la pornographie véhicule des clichés qui sont aussi présents dans notre société. On attend d'un homme qu'il soit fort, musclé, ne montre pas ses faiblesses. Ces attentes sont aussi bien présentes chez les couples d'hommes. Par exemple, on constate sur les sites de rencontres gays des profils qui mentionnent la notion « NOFEM » ou « MASC FOR MASC » signifiant le souhait de ne pas entrer en contact avec un homme efféminé¹⁰¹.

2.6.3. Bisexual·le·s dans la porno

Les personnes bisexuelles sont assez invisibilisées dans la pornographie Mainstream, tout comme dans la vie réelle. La bisexualité est uniquement représentée par des plans à 3 ou des « gangbang »¹⁰² dans lesquels l'aspect romantique est rarement visible. Cela contribue à ancrer les clichés qui concernent les personnes bisexuelles : « iels sont insatiables », « iels ont besoin de chaque genre tout le temps », « iels ne savent pas choisir »... De plus, dans ces scènes, les rôles stéréotypés sont conservés : les hommes pénétrés sont souvent moins « actifs ». Ils subissent sans prendre

¹⁰¹ <https://www.lescheff.be/download/2753/>

¹⁰² Le gang bang est une pratique sexuelle qui met en scène une personne ayant des relations sexuelles avec plusieurs partenaires

d'initiatives. Le pénétrant performe souvent un rôle d'homme d'action très présent et tout en force. Quant aux femmes, elles ne servent souvent que "d'accessoires" à un plaisir masculin. Lorsqu'elles ont des rapports lesbiens ces derniers sont presque toujours « régis » par les hommes « actifs » qui ne se privent pas d'intervenir dans l'action. Dans les scènes de trios avec 2 femmes et 1 homme, les 2 femmes sont ainsi généralement dévouées au plaisir de l'homme. C'est encore le plaisir de l'homme, acté par l'éjaculation qui est recherché et qui marque la fin des tous les rapports.

2.6.4. Les personnes trans dans la porno

Les femmes transgenres¹⁰³ sont bien plus représentées que les autres personnes trans dans la pornographie Mainstream. D'ailleurs, le terme « Shemale »¹⁰⁴ fait partie du top 20 des recherches sur le site Pornhub¹⁰⁵ dans de nombreux pays. Les clichés très contrastés sont les plus recherchés : une personne très féminine, ayant de « gros » seins et un « gros » pénis. Le scénario, souvent trouvé à l'aide de la recherche du mot « trap »¹⁰⁶, est souvent celui d'un homme trompé qui découvre que la fille qu'il a dragué possède en fait un pénis.¹⁰⁷

Encore une fois, la pornographie Mainstream vise majoritairement à satisfaire un public d'hommes cisgenres et hétérosexuels.

Comme son nom l'indique, la transidentité n'a rien avoir avec la sexualité mais bien avec l'identité de genre. Les personnes trans ne regardent donc pas plus de pornographie que les autres. Toutefois, l'asbl « Fâce à toi-même », précise que certains hommes trans consomment des images pornographiques, parfois de manière « forcée », car c'est ce que l'on attend des hommes cisgenres. A l'inverse, iels remarquent que les femmes trans éprouvent davantage de difficultés à parler de la vie sexuelle et de la consommation de pornographie. On peut ainsi penser qu'iels se moulent d'une certaine façon aux attentes que la société peut avoir envers les hommes et les femmes cisgenres.

2.6.5. En bref...

Intégrer le sujet de la pornographie en abordant la diversité de genres et d'orientations sexuelles permet de rappeler qu'il n'y a pas de règle en matière de sexualité et ce, peu importe l'orientation sexuelle et/ou le genre des partenaires.

Ce rappel est important car la pornographie véhicule de nombreux clichés et stéréotypes. Même si les jeunes savent qu'il ne s'agit pas de la réalité, certain·e·s s'identifient totalement ou partiellement à ces images et cherchent à reproduire plutôt qu'à découvrir une sexualité épanouissante. Pour des personnes extérieures

¹⁰³ Personnes qui ont fait une transition du masculin au féminin

¹⁰⁴ Terme utilisé pour décrire les femmes trans ou d'autres personnes ayant des organes génitaux masculins et des caractéristiques sexuelles secondaires féminines, comprenant généralement des seins (dus à une augmentation mammaire) ou l'utilisation d'hormones

¹⁰⁵ <https://www.pornhub.com/insights/?s=year+in+review>

¹⁰⁶ Le mot « trap » signifie « piège » en Anglais

¹⁰⁷ <http://www.slate.fr/story/155225/porno-x-trans>

et/ou non concernées par la diversité des orientations et des pratiques sexuelles, ces stéréotypes peuvent aussi fausser et/ou renforcer une représentation erronée et trop restrictive de ce qu'est la réalité.

D'autre part, la pornographie Mainstream peut faire émerger de nombreux questionnements. Nous pensons notamment aux personnes qui s'identifient queer, intersexes, asexuelles... dont la diversité de genres et d'orientations sexuelles ne sont pas représentées dans ce type de pornographie.

Aujourd'hui, même si la plupart des pornos gardent majoritairement les codes de la pornographie Mainstream, la pornographie est en constante évolution : de nouveaux mouvements apparaissent¹⁰⁸. Il est donc nécessaire de rester attentif·ve·s à ces nouveaux mouvements. Par exemple, la pornographie n'est plus uniquement produite par des producteur·rice·s mais de plus en plus « HOMEMADE ». Les acteurs·rices sont de plus en plus leur propre producteur·rice et se font connaître à l'aide des consommateur·rice·s de pornographie qui les suivent sur des sites pouvant être comparé à des réseaux sociaux et/ou à des plateformes de financement participatifs¹⁰⁹.

¹⁰⁸ Pour des références de sites pornos qui ne sont pas MAINSTREAM : https://www.huffingtonpost.fr/entry/6-sites-de-porno-feministe-a-binge-watcher_fr_5e750086c5b6eab77947b67f

¹⁰⁹ On pense notamment au site ONLYFANS.COM

2.7. Chiffres

Cartes : 101-102

Nous aimerions vous donner une indication chiffrée de la représentation des personnes LGBTQIA+ au sein de la population générale. Toutefois, celle-ci évolue dans l'espace et dans le temps. De plus, les chiffres rapportés varient en fonction des définitions que l'on attribue à chaque réalité et les professionnel·le·s ne tombent pas tous·tes d'accord sur ces définitions. D'autre part, les résultats des études dépendent de ce que les personnes acceptent de déclarer. Voici tout de même quelques observations que nous avons repérées dans la littérature.

Récemment (2021), une étude sortie aux Etats-Unis rapporte qu'une personne sur 6 dans la génération Z (personnes nées après 1997) s'identifie LGBTQ.¹¹⁰ Environ 5,6% des américain·e·s s'identifie comme LGBTQ (en 2017 c'était 4,5%). Sur l'ensemble des personnes interrogées, 54,6% se déclarent bi, 24,5% gays, 11,7% lesbiennes, 11,3% transgenres et 3,3% utilisent un autre terme (comme queer, par exemple). Une étude réalisée en France affirme que près de 83 % des Français·e déclarent être exclusivement hétérosexuel·le·s, alors qu'environ 6 % affirment être hétérosexuel·le·s attiré·e·s par des personnes du même sexe. Enfin, la population française compterait environ 3 % de personnes homosexuelles (gays et lesbiennes).¹¹¹ Plus largement, dans les 14 pays de l'OCDE pour lesquels des estimations sont disponibles, les personnes s'auto-identifiant LGB représenteraient en moyenne 2.7 % de la population adulte. La taille de la population LGB augmente de 70 % lorsqu'elle est calculée sur la base du comportement sexuel (plutôt que sur base de l'auto-identification de l'orientation sexuelle) et elle est plus de deux fois supérieure lorsque le critère d'évaluation est l'attirance sexuelle.¹¹²

Nous ne disposons que de peu de ressources concernant la représentation LGBTQIA+ en Belgique. Il n'existe pas à notre connaissance d'étude récente concernant les orientations sexuelles de la population belge. En ce qui concerne les personnes trans, deux sources mentionnent qu'elles représenteraient 1 à 3% de la population belge.¹¹³ Les statistiques actuelles concernent UNIQUEMENT les personnes ayant fait une demande officielle de changement de sexe en Belgique¹¹⁴. Elles n'incluent pas toutes les personnes ayant une identité de genre discordante mais qui n'éprouvent pas une insatisfaction par rapport à leur corps ou le désir de subir une réassignation sexuelle.¹¹⁵¹¹⁶

¹¹⁰ <https://news.gallup.com/poll/329708/lgbt-identification-rises-latest-estimate.aspx>

¹¹¹ <https://fr.statista.com/statistiques/1022904/ventilation-par-sexualite-france/>

¹¹² <https://www.oecd.org/fr/els/soc/SaG2019-chapitre1-Eclairage-LGBT.pdf>

¹¹³ https://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/genres_pluriels_brochure_2016_fr.pdf et Jassogne Stéphanie (2019). Entre 25.000 et 75.000 enfants trans en Belgique? Par E.BI

¹¹⁴ https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/chiffres_transgenres_rn_2019.pdf

¹¹⁵ Kuyper, L. (2012). Transgenders in Nederland: prevalentie en attitudes. Tijdschrift voor Seksuologie, 36(2), 129-135

¹¹⁶ <https://infotransgenre.be/f/presse/chiffres/>

Selon le site d'intersexbelgium, la prévalence d'intersexuations dans la population générale serait de l'ordre de 0.5 à 1.7% . Ce taux est le même que le taux de naissance de personnes rouses et de grossesses gémellaires. Les médias évoquent que 0,05% des personnes présentant des cas rares d'intersexuations. Il s'agit des cas où « *les organes génitaux externes du nouveau-né sont identifiés comme "ambigus" car ils semblent sous-développés, mal formés ou ne pas être clairement masculin ou féminin* ». ¹¹⁷ Autre chiffre interpellant concernant les personnes intersexuées : environ une personne intersexuée sur trois ne s'identifie pas au sexe qu'on lui a assigné à la naissance. ¹¹⁸

2.8. Carnet d'adresse

Cartes : 107-112-181

Se constituer un carnet d'adresse est primordial. Vous aurez peut-être besoin de réorienter des personnes LGBTQIA+ ou leur entourage vers des psychologues, des sexologues, des psychothérapeutes, des psychiatres, médecins, gynécologues, urologues,... Restez à l'écoute des retours qui vous seront transmis afin de vous assurer qu'ils soient LGBTQIA+ FRIENDLY ☺. Nous vous proposons plusieurs lieux d'accueils possibles, cela permet à la personne de choisir le lieu où iel se sentira le mieux. Nous ne pouvons que vous conseiller de vous renseigner auprès des acteurs locaux pour affiner et étoffer votre carnet d'adresse.

2.8.1. Numéros d'écoute gratuits

❖ **0800 12 800**

L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes et Unia, le Centre interfédéral pour l'égalité des chances, réalisent des signalements de discrimination, accueillent les victimes et les conseillent. Ils peuvent mener des conciliations et si la victime le souhaite, introduire une procédure en justice. Tout cela en toute confidentialité et gratuitement.

❖ **Le 107**

Télé-Accueil Liège est un service d'écoute par téléphone pour toute personne en difficulté psychologique. Il est accessible nuit et jour sans interruption toute l'année en formant le 107, numéro gratuit unique pour toute la communauté francophone.

❖ **0800/20.120**

Aide info Sida soutient les personnes atteintes par le VIH, leur famille et amis.

¹¹⁷ <https://intersexbelgium.be/>

¹¹⁸ Droits de l'homme et personnes intersexes par le Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, et Intersex stories and statistics from Australia, Morgan Carpenter

2.8.2. Les associations LGBTQIA+ en Fédération Wallonie-Bruxelles

❖ **Alter Visio (Mons et Bruxelles)**

Organisation de jeunesse qui développe des activités ayant pour objectif de permettre l'inclusion des jeunes LGBTQI au sein de la société, en sensibilisant tout un chacun·e sur la diversité en lien à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre selon 4 grands axes : animations des jeunes, formations des professionnel·le·s de la jeunesse et de l'éducation, la sensibilisation et la production d'articles ou d'outils pédagogiques. L'organisation propose des moments de rencontre les mercredis.

Tél. : +32 (0)2/742.20.66

info@alter-visio.be

<https://alter-visio.be/>

❖ **Crible**

Crible propose des animations, des formations et des accompagnements à la réflexion sur le genre, les stéréotypes de genre.

Tél. : +32 (0)472/47.32.71

info@cribleasbl.be

<http://www.criblasbl.be/>

❖ **Garance**

L'association Garance lutte contre les violences basées sur le genre. Son objectif est de rendre aux participant·e·s leur capacité d'agir et leur autonomie. Garance propose des formations participatives d'autodéfense féministe, l'analyse critique des conditions sociales et politiques qui mènent à la violence, et une valorisation des moyens dont les personnes disposent pour stopper les agressions.

Tél. : +32 (0)2/216.61.16

info@garance.be

<http://www.garance.be/> ou <https://www.facebook.com/garance.asbl?fref=ts/>

❖ **Gris Wallonie**

Groupe de bénévoles gays, lesbiennes et bisexuel·le·s formé·e·s à l'intervention dans les écoles pour tenter de démystifier l'homosexualité auprès des jeunes.

Tél. : +32 (0)4/222.17.33

gris@arcenciel-wallonie.be

<http://www.arcenciel-wallonie.be>

<https://www.facebook.com/GrisWallonie?fref=ts/>

❖ **Activ'elles**

Cette association organise des activités culturelles et sportives, ainsi que des moments de rencontre (" les papotes ") par et pour les lesbiennes en Wallonie et à Bruxelles.

activelles@gmail.com

www.activelles.com

❖ **Communauté du Christ Libérateur**

Communauté qui s'adresse aux chretien·e·s non-hétérosexuel·le·s. Propose des réunions d'échange, de réflexion, de prières et activités religieuses ou spirituelles.

<https://ccl-be.net/>

❖ **Egow**

Cette association anglophone est composée de femmes lesbiennes et bisexuelles de tous les horizons et de toutes les nationalités. Une fois par mois, ses membres organisent des moments de rencontres à Bruxelles.

egow11@gmail.com

www.egowbelgium.home.blog

❖ **Ex eaquo**

Présente à Bruxelles et en Wallonie, Ex Æquo ASBL est une association communautaire de lutte contre le VIH et les IST, et de promotion de la santé sexuelle et globale chez hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH).

Elle mène des actions de prévention pour et avec ce public, et propose des dépistages gratuits du VIH, de la syphilis et de l'hépatite C. Elle a mis en place des dispositifs d'accompagnement individuels et collectifs des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et des personnes qui pratiquent le chemsex. Elle anime un réseau de professionnel·les de la santé gay-friendly et séro-friendly et a développé des formations à destination du secteur psycho-médico-social.

Tél. : +32 (0) 2/736. 28.61

info@exaequo.be

www.exaequo.be

❖ Face à toi-même

L'asbl "Face à Toi Même" a créé une plateforme de vente en ligne à destination des hommes trans avec des vêtements, des sous-vêtements et des accessoires. L'association sensibilise aussi sur la cause transgenre par le biais de capsules vidéo sur les réseaux sociaux ou par sa présence dans les écoles ou dans les événements LGBT+. En outre, Face à Toi Même propose d'orienter et d'aider toutes les personnes trans en questionnement, en cours ou en fin de transition.

Tél. : +32 (0) 495/705135

asblfaceatoimeme@outlook.com

www.faceatoimeme.com/asbl

❖ Genres pluriels

Association active dans la défense des droits des personnes trans, genres fluides et intersexes. Elle met en place des groupes de parole, des permanences, des accueils individuels, mais aussi des ateliers de masculinisation et de féminisation. Le site internet de Genres Pluriels propose aussi de nombreuses ressources. Elle a créé le « réseau psycho-médico-social trans et inter-belge » qui regroupe des professionnel-le-s (médecins, psychologues, assistant-e-s sociaux-les...) formé-e-s à la prise en charge des personnes trans et intersexes¹¹⁹.

Tél. : +32 (0) 487/63.23.43

contact@genrespluriels.be

www.genrespluriels.be

❖ Go to Gyneco !

Site internet dédié aux Femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes (FSF) avec des informations fiables et de qualité sur leur santé sexuelle. Le site informe aussi les gynécologues professionnel-le-s sur les spécificités des FSF en matière de santé. Par le biais du site, se crée ainsi un réseau de professionnel-le-s de santé "lesbo friendly", recommandé-e-s par les FSF pour les FSF.

Tél. : +32 (0) 2/303. 82.14

gotogyneco@gmail.com

www.gotogyneco.be/

¹¹⁹ <http://www.genrespluriels.be/Reseau-Psycho-Medico-Social-trans-inter-belge#:~:text=%20Le%20R%C3%A9seau%20PMS%20Trans%2A%20et%20Inter%2A%20belge.transsp%C3%A9cifiques%20dans%20des%20structures%20%C3%A0%20basses...%20More%20>

❖ **Intersex Belgium**

Association créée par et pour les personnes nées avec des variations de caractéristique sexuelle.

sylviane@intersex-belgium.be

thierry@intersex-belgium.be

www.intersexbelgium.be

❖ **Les Maisons Arc-En-Ciel**

Les Maisons Arc-En-Ciel sont chargées de la promotion du bien-être et de l'aide auprès des personnes LGBT. Espace d'accueil pour les associations LGBT actives localement, chaque maison Arc-En-Ciel, fournit une aide sociale, juridique, un accompagnement psychologique pour les personnes qui rencontrent des difficultés à vivre leur orientation ou leur identité sexuelle. Elles organisent, soutiennent et coordonnent des actions visant à lutter contre les discriminations sur base de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre et la promotion de l'égalité des chances. Enfin les maisons Arc-En-Ciel informent les personnes LGBT et le grand public sur les droits des LGBT, sur les services d'aide et les associations de terrain existant près de chez eux.

Rainbow House (Fédération bruxelloise)

Tél. : +32 (0) 2/503. 59.90

info@rainbowhouse.be

www.rainbowhouse.be/

Arc-En-Ciel Wallonie (Fédération wallonne)

Tél. : +32 (0) 4/222. 17.33

courrier@arcenciel-wallonie.be

www.arcenciel-wallonie.be/

Maison Arc-En-Ciel Brabant Wallon

Tél. : +32 (0) 10/42. 06.43

info@macbw.be

www.macbw.be/

Maison Arc-En-Ciel Charleroi

Tél. : + 32 (0)471/76.14.94

info@maccharleroi.be

www.maccharleroi.be/

Maison Arc-En-Ciel Liège — Alliège asbl

Tél. : +32 (0) 4/223. 65.89

courrier@macliege.be

www.macliege.be/

Maison Arc-En-Ciel Luxembourg

Tél. : +32 (0) 63/41.20.11

courrier@lgbt-lux.be

www.lgbt-lux.be/

Maison Arc-En-Ciel Mons

Tél. : + 32 (0) 65/78. 31.52

info@mac-mons.be

www.mac-mons.be/

Maison Arc-En-Ciel Namur

Tél. : + 32 (0)471/52.44.21

info@macnamur.be

www.macnamur.be/

Maison Arc-En-Ciel Verviers — Ensemble autrement ASBL

Tél. : + 32 (0) 495/13.00.26

contact@ensembleautrement.be

www.ensembleautrement.be/

❖ **Plateforme Prévention Sida**

Cette plateforme travaille sur la prévention du VIH-Sida et des autres IST en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle lutte aussi contre les discriminations des personnes vivant avec le VIH. Concrètement, l'association partage de nombreuses informations sur son site internet, organise et diffuse des outils et des campagnes de prévention, met en place des rencontres-débats et des formations pour les acteurs de terrain (santé, éducation, social...).

Tél. : + 32 (0) 2/733. 72.9

info@preventionsida.org

www.preventionsida.org/fr

❖ **Les CHEFF**

Organisation de jeunesse regroupant 7 pôles régionaux dont la mission est d'aider, d'écouter et d'accueillir les jeunes LGBT+ de moins de 30 ans. Très présente sur Facebook, elle propose une page publique pour relayer leurs évènements ou l'actu LGBTQIA+.

Tél. : +32 (0)81/ 848. 550

info@lescheff.be

www.lescheff.be/

CHE : pôle bruxellois

contact@che-ulb.be

www.chel-ulb.be

CHECK : pôle carolo

www.lescheff.be/charleroi/

CHEL : pôle liégeois

comite@chel.be

www.chel.be/

CHELLN : pôle néo-louvaniste

cercle.chelln@gmail.com

www.lescheff.be/lln

CHEN : pôle namurois

chen@lescheff.be

www.lescheff.be/namur

CHEM : pôle montois

cercle.chem@gmail.com

www.lescheff.be/mons

IdentIQ : pôle consacré aux jeunes trans, queers et intersexes

identiq@lescheff.be

www.lescheff.be/identiq/

❖ **Merhaba**

Merhaba vient en aide — à travers un service d'aide et d'écoute — aux personnes LGBT+ issues de l'immigration et de minorités ethnoculturelles dans leur intégration en Belgique.

À noter : il existe à la Rainbow House plusieurs associations destinées aux personnes issues de l'immigration, mais qui se centrent sur une catégorie en particulier comme Balkan LGBTQIA+ (pour ceux et celles originaires des Balkans), Omnya (pour ceux et celles originaires du Moyen-Orient et l'Afrique du Nord) ou Why me (pour les militants LGBT en danger dans leur pays d'origine).

Tél. : +32 (0) 483/09.10.07

info@merhaba.be

www.merhaba.be/

❖ O'YES (Bruxelles-Namur)

O'YES (anciennement SIDA'SOS) est active dans le domaine de la prévention et de la promotion de la santé. Elle a pour mission de former et sensibiliser les jeunes (15-30 ans) à la santé sexuelle via l'éducation par les pairs afin de changer les mentalités et d'améliorer les comportements sur le long terme. Cette ASBL est ainsi présente dans les écoles, les universités, les mouvements de jeunesse via des ateliers et des formations. Son site internet regroupe les différents projets (dont Go To Gynéco !), des outils pédagogiques, des ressources audiovisuelles ou des brochures.

Tél. : +32 (0) 2/303. 82.14

hello@o-yes.be

www.o-yes.be

❖ Rain'Gaum

Outre les animations données en classe en collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel de Luxembourg, Rain'Gaum organise sur demande des conférences pour sensibiliser les jeunes et les adultes à la lutte contre l'homophobie et la transphobie.

Tél. : +32 (0)476/26 81 43

rain@gmail.com

www.facebook.com/groups/raingaum/

❖ Rainbow Cops Belgium – LGBT Police

Association indépendante représentant les intérêts du personnel LGBT de la police.

contact@rainbow-cops-belgium.be

www.rainbow-cops-belgium.be ou

<https://www.facebook.com/pages/Rainbow-Cops-Belgium-LGBT-Police/376072365749857?fref=ts/>

❖ Rainbow Girls

Rainbow Girls asbl vise la promotion de l'émancipation des femmes lesbiennes, transgenres, bissexuelles par diverses activités.

Tél. : +32 (0)492/57.94.07

rainbowgirls@hotmail.be

www.rainbowgirls.gonzesse.org/forum/

❖ Transkids

L'association s'est fixée deux axes de missions principaux : d'une part, le soutien et l'information des enfants transgenres et de leurs parents; d'autre part, la sensibilisation et la formation du public et des professionnel-le-s de l'enfance.

hello@transkids.be

www.transkids.be

❖ Tels quels

Tels Quels est une association qui mène des actions autour des thématiques des orientations sexuelles et des identités de genres à Bruxelles et en Wallonie. Elle vise à lutter contre les discriminations qui visent les lesbiennes, les gays, les bisexuel-le-s, les personnes transgenres et intersexuées, et les autres minorités (LGBTI+). Tels Quels est reconnue comme association d'éducation permanente et comme Centre d'Action Sociale Globale. Elle organise des permanences sociales, des formations, des animations, des ateliers créatifs, des conférences et colloques, des cinéclubs, des projets socioculturels ainsi qu'un festival culturel. Ce travail est complété par un centre de documentation, la création d'outils pédagogiques et la publication de carnets thématiques

Tél. : +32 (0)2 512 45 87 et +32 (0)2 502 00 70 (service social)

info@telsquels.be

www.telsquels.be/

2.8.3. Les institutions

- Fédération FPS
- Les centres de planning familial
- Les PMS
- Le Refuge (Bruxelles)

Propose un hébergement temporaire dont le lieu est tenu secret. Les jeunes (18-25 ans) y profitent d'un accompagnement pluridisciplinaire (18-25 ans). Le refuge s'adresse aux jeunes LGBTQIA+ en situation de rupture familiale et/ou livré-e-s à eux-elles-mêmes.

info@refugeopvanghuis.be

www.refugeopvanghuis.be

- Le Refuge Ihasne Jarfi à Liège, pour un accueil d'urgence (pour les jeunes rejeté-e-s par leur famille, par exemple)

C/o Maison Arc-en-ciel

En Hors Château, 7

4000 Liège

info@fondation-ihsane-jarfi.be

www.fondation-ihsane-jarfi.be

3. CONCLUSION GENERALE

Les jeunes vivent aujourd'hui dans une société « d'entre-deux ». Le modèle binaire et hétéronormé qui nous servait de référence en terme d'identités de genres et d'orientations sexuelles est en mutation. La manière de se représenter les genres et les orientations sexuelles est aujourd'hui plus complexe et multidimensionnelle tout en cohabitant encore avec un modèle binaire et hétéronormé bien ancré.

Il n'est plus à prouver que le développement de l'identité est facilité lorsqu'il s'inscrit dans des relations aux autres épanouissantes et apaisées. Celles-ci permettent une meilleure construction de l'estime de soi, l'estime de l'autre, l'estime du monde dans lequel le jeune vit. Ces enjeux actuels sont cruciaux pour les professionnel-le-s qui prennent en charge des jeunes en recherche de repères et dans la construction de leur identité. Cette construction s'opère dans toutes les sphères de leur vie : à l'école, lors des activités extra-scolaires, dans les groupes d'amis, à la maison et aussi sur internet.

L'accès à la pornographie est extrêmement aisé via les smartphones et internet. Les jeunes étant à la recherche de repères sexuels et identitaires, il est tout à fait normal et sain, que la pornographie les intrigue. Notre expérience, au contact des jeunes, montre que celle-ci peut influencer le rapport des jeunes à leur identité et à leur sexualité. En effet, elle est un vecteur de transmission, d'identification et d'information sur la sexualité.

La pornographie et son accès sont aussi sujet à des évolutions qui s'inscrivent dans les remaniements des représentations qui s'opèrent actuellement. Toutefois, la pornographie Mainstream est le type de pornographie le plus diffusé et le plus accessible pour les jeunes. Cependant, elle est peu emprunte de ces nouveaux mouvements de pensées. Elle use encore de nombreux clichés et de représentations qui trouvent leur origine dans les anciens modèles binaires et hétéronormés. Notre souhait est que la pornographie Mainstream ne soit pas le seul vecteur d'apprentissage et de découverte de la sexualité pour les jeunes.

C'est pourquoi nous avons créé **GAME OF PORN+**, un outil qui offrira aux professionnel-le-s l'occasion de discuter avec les jeunes d'identité, d'orientation sexuelle et de pornographie. Notre but est que les animateur-ices EVRAS disposent d'un outil qui puisse leur permettre d'aborder l'importance de l'épanouissement, du bien-être, de l'inscription de soi dans le monde. S'épanouir, c'est être soi-même, et cela passe inéluctablement par la connaissance de soi et la construction de son identité.

Si nous souhaitons autant aider les jeunes à mettre en place ces balises, c'est aussi parce qu'elles sont le socle indispensable au consentement. Le consentement est un concept très actuel mais dont l'acquisition relève d'un réel défi pour les jeunes. Accepter ou ne pas accepter une pratique sexuelle ? Quand, comment la découvrir, en parler ? Quelles représentations en avoir ? Comment pouvoir consentir pleinement à quelque chose que l'on ne connaît pas encore et dont on ne sait rien ? Pour répondre à ces questions, il est important d'avoir en premier lieu acquis une bonne connaissance de soi, de ses compétences et de ses limites mais aussi d'avoir eu l'occasion de parler de sexualité et de pratiques sexuelles. Disposer de ces informations permet aux jeunes de prendre une part un peu plus active dans leurs choix sexuels. Dès lors, en terminant ce guide, nous souhaitons que les professionnel-le-s

qui utiliseront **GAME OF PORN+**, puissent remettre la sexualité au cœur de la relation sans oublié une donnée essentielle : « l'amour ». L'intimité doit rester un moment de découverte partagé tout en gardant en tête que toutes les premières fois, qu'elles soient sexuelles ou non, résultent d'un accord verbal ou non verbal à faire quelque chose dont on ne sait pas encore si le résultat va nous plaire. La sexualité ça s'apprend, le plaisir sexuel aussi.

4.1. Annexe 1 : Récap' à destination des animateur·rice·s

Les cartes « Mythes ou Réalité ? » ainsi que les cartes « ABC » ont des réponses fermées. Chaque carte mentionne la bonne réponse écrite à l'envers sur la carte en bas à droite. Si vous souhaitez relire les informations concernant les questions, ce récapitulatif vous aidera à retrouver les endroits qui abordent ces questions dans le guide. Cela vous permettra d'avoir plus de facilité pour alimenter les discussions, car même s'il s'agit de réponses fermées, il est important d'apporter la nuance nécessaire à chaque réponse ! Les cartes « Ça se discute », ont été créées pour faire surgir le débat et la réflexion des participant·e·s. Nous n'avons pas souhaité nous positionner sur ces questions malgré que certaines peuvent trouver des réponses fermées.

N°	Mythe ou Réalité	Réponses	Dans le guide pédagogique...
101	Il y a autant de naissances de bébés intersexués que de naissances de personnes rousses.	Réalité	2.3 et 2.7
102	Environ une personne intersexe sur trois ne s'identifie pas au sexe qu'on lui a assigné à la naissance.	Réalité	2.3 et 2.7
103	Tous les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes s'identifient comme homosexuels.	Mythe	2.1.12
104	Toutes les personnes intersexes ont deux appareils génitaux.	Mythe	2.3
105	En Belgique, une loi interdit les rapports sexuels entre personnes du même sexe.	Mythe	2.5

106	En Belgique, les discriminations envers les personnes LGBT n'existent plus.	Mythe	2.5
107	Il existe des répertoires de médecins et/ou gynécologues LGBT Friendly conseillé-e-s par et pour les personnes LGBT.	Réalité	2.2.1 et 2.8.2
108	Dans les couples LGBT, la fidélité sexuelle n'existe pas.	Mythe	2.4.3
109	Les lesbiennes n'ont pas de vrais rapports sexuels car il n'y a pas de pénétration.	Mythe	2.4.5
110	La bisexualité n'existe pas : on est soit homo, soit hétéro.	Mythe	2.4.6
111	Il n'existe aucune personne célèbre et LGBT.	Mythe	2.2.2
112	Il existe des lieux d'accueil pour les jeunes LGBT rejetés par leur famille.	Réalité	2.8
113	Il n'existe aucun moyen de protection contre les IST pour les personnes LGBT.	Mythe	2.2.1

114	Toutes les personnes transgenres sont en souffrance.	Mythe	2.2.2
115	Les personnes transgenres ont tendance à regarder plus de pornographie que les autres.	Mythe	2.6.4
116	Une association a obtenu de ne plus tomber directement sur des sites pornos en tapant le mot « lesbiennes » sur Google.	Réalité	2.6.1
117	Dans les vidéos porno gays, on ne trouve ni stéréotype ni cliché.	Mythe	2.6.2
118	A 18 ans, il faut choisir son genre et il ne peut plus être changé.	Mythe	2.1.9
119	Les parents réagissent toujours mal lorsque leur enfant fait son coming out.	Mythe	2.3
120	Le coming out est toujours suivi d'un soulagement pour la personne LGBT.	Mythe	2.3
121	Si on est LGBT, on le sait dès la naissance.	Mythe	2.3

122	Les personnes transgenres souffrent d'un trouble sexuel.	Mythe	2.1.9
123	Les réactions négatives de la famille envers une personne LGBT favorisent les troubles psy (dépression, anxiété, etc).	Réalité	2.2.2
124	Le terme « QUEER » signifie « bizarre », « étrange ».	Réalité	2.1.21
125	Il faut faire plus attention aux IST lorsqu'on a un rapport avec une personne LGBT.	Mythe	2.2.1

N°	QCM	Réponses	Dans le guide pédagogique...
166	A propos du changement de genre... A) C'est impossible B) Des traitements hormonaux peuvent suffirent C) Il faut d'office passer par la chirurgie	B) Des traitements hormonaux peuvent suffirent ¹²⁰	2.1.9
167	Dans le terme LGBTQIA+, que signifie le + ? A) Tout autre terme désignant une orientation sexuelle ou une identité de genre B) Un sentiment de fierté C) + si affinité	A) Tout autres termes désignant une orientation sexuelle ou une identité de genre	2.1.1
168	Les lettres LGBT signifient : A/ Lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transsexuel·le·s B/ Lesbiennes, gays, bisexuel·le·s et transgenres C/ Lesbiennes, gays, bigenres et transsexuel·le·s	B) Lesbiennes, gays, bisexuel·le·s et transgenres	2.1.1
169	Le pronom iel(s) permet : A) De désigner des personnes sans distinction de genre B) De désigner des personnes non-binaires C) Les deux	C) Les deux	2.1.22
170	Les personnes asexuelles sont des personnes... A) Qui ne ressentent pas ou peu d'attirance sexuelle B) Nées avec les deux sexes C) Qui n'ont pas de sexe	A) Qui ne ressentent pas ou peu d'attirance sexuelle	2.1.15

171	<p>Le TPE (Le Traitement Post-Exposition VIH) est un traitement médicamenteux qui tente d'éviter l'infection par le virus du sida. Elle se prend :</p> <p>A) Au plus tard 72heures après un rapport à risque et pendant 28 jours</p> <p>B) Au plus tard 60 minutes après un rapport à risque et pendant 6 mois</p> <p>C) Avant un rapport sexuel à risque</p>	A) Au plus tard 72heures après un rapport à risque et pendant 28 jours	2.2.1
172	<p>Quel est le drapeau le plus utilisé pour évoquer la diversité d'orientation sexuelle et de genre ?</p> <p>A) Un drapeau arc-en-ciel</p> <p>B) Un drapeau licorne</p> <p>C) Il n'y en a pas</p>	A) Un drapeau arc-en-ciel	2.1.1
173	<p>L'hétéronormativité c'est :</p> <p>A) Considérer l'hétérosexualité comme la norme</p> <p>B) Considérer qu'il n'est pas normal d'être hétéro</p> <p>C) Rejeter les personnes anormales</p>	A) Considérer l'hétérosexualité comme la norme	2.1.16
174	<p>Trouve l'affirmation correcte :</p> <p>A) Masculin et féminin sont les deux seuls genres qui existent</p> <p>B) Sexe, identité de genre et expression de genre, c'est la même chose.</p> <p>C) L'identité de genre répond à la question « qui je suis ? » et l'orientation sexuelle répond à la question « qui m'attire ?».</p>	C) L'identité de genre répond à la question « qui je suis ? » et l'orientation sexuelle répond à la question « qui m'attire ?».	2.1
175	<p>Choisis l'affirmation correcte :</p> <p>A) Transsexuel·le = Transgenre</p> <p>B) Androgyne = Intersexe</p> <p>C) Gay = Une personne homosexuelle</p>	C) Gay = une personne homosexuelle	2.1

176	<p>Choisi l'affirmation correcte :</p> <p>A) Dans les couples LGBT, il y a toujours un partenaire qui joue un rôle masculin et l'autre un rôle féminin</p> <p>B) Pour devenir une personne transgenre, il faut faire une opération des organes génitaux</p> <p>C) L'orientation sexuelle n'est pas définie par un seul gène</p>	C) L'orientation sexuelle n'est pas définie par un seul gène	2.1 et 2.4
177	<p>A propos de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre...</p> <p>A) Le genre d'une personne peut évoluer tout au long de sa vie</p> <p>B) L'attirance physique et l'attirance affective c'est la même chose</p> <p>C) Notre orientation sexuelle détermine notre genre</p>	A) Le genre d'une personne peut évoluer tout au long de sa vie	2.1
178	<p>A propos des personnes intersexes...</p> <p>A) On peut être intersexe sans le savoir</p> <p>B) Il existe 46 formes d'intersexuations connues à ce jour</p> <p>C) Les deux réponses sont correctes</p>	C) Les deux réponses sont correctes	2.1.3
179	<p>Les personnes transgenres...</p> <p>A) ne sont jamais hétérosexuelles.</p> <p>B) sont d'office hétérosexuelles</p> <p>C) RAV !* *(rien à voir !)</p>	C) RAV !* *(rien à voir !)	2.1.9
180	<p>Choisis l'affirmation correcte :</p> <p>A) Les personnes LGBT sont de grand·e·s consommateurs·ices de sextoys</p> <p>B) Tous les gays pratiquent la sodomie</p> <p>C) Une personne lesbienne peut tomber enceinte</p>	C) Une personne lesbienne peut tomber enceinte	2.2.1 et 2.4
181	<p>Je devrais me tourner vers une aide extérieure si...</p> <p>A) Je regarde de la pornographie</p> <p>B) Je suis LGBT</p> <p>C) Je souffre</p>	C) Je souffre	2.2.2 et 2.8

182	La pornographie représentant des personnes transgenres... A) Est très rarement recherchée par les consommateurs·rices de porno B) Ferait partie du top 20 des recherches sur les sites pornos C) Est la plus recherchée par les consommateurs·rices de porno	B) Ferait partie du top 20 des recherches sur les sites pornos	2.6.4
183	Les personnes intersexes dans la pornographie : A) sont peu représentées B) Sont énormément représentées	A) sont peu représentées	2.6
184	Les personnes LGBT font partie d'un groupe minoritaire, donc... A) Iels paient + d'impôts B) Iels vivent + de stress au quotidien C) Iels sont exclu·e·s de leur mutuelle	B) Iels vivent + de stress au quotidien	2.2.2
185	L'ordre idéal dans lequel faire son coming out est : A) Parents, famille élargie puis amis proches B) Parents, amis proches, employeur·euse C) Il n'existe pas d'ordre idéal	C) Il n'existe pas d'ordre idéal	2.3
186	La PrEP (le traitement préventif pour les personnes très exposées au VIH) A) Est systématiquement prescrite aux personnes LGBT B) N'est pas accessible aux personnes LGBT C) Peut être prescrite après une évaluation de la situation avec la personne.	C) Peut être prescrite après une évaluation de la situation avec la personne.	2.2.1
187	Les lesbiennes ne doivent pas aller chez un·e gynécologue : A) Car elles n'ont pas besoin de contraception B) Car il n'y a aucun risque d'IST C) Faux, il est essentiel que toute personne possédant un vagin prenne soin de sa santé gynécologique	C) Faux, il est essentiel que toute personne possédant un vagin prenne soin de sa santé gynécologique	2.2.1

188	<p>La sérophobie c'est :</p> <p>A) Le rejet et/ou discrimination d'une personne porteuse du VIH</p> <p>B) La peur d'avoir zéro à son exam</p> <p>C) L'envie de contaminer les autres par le VIH</p>	A) Rejet et/ou discrimination d'une personne porteuse du VIH	2.1.20
189	<p>Lesbophobie, gayphobie, biphobie, transphobie,... sont des termes :</p> <p>A) Qui n'existent pas</p> <p>B) Existent et se déclinent pour toutes les réalités LGBT</p>	B) Existent et se déclinent pour toutes les réalités LGBT	2.1.19
190	<p>Une personne homosexuelle...</p> <p>A) Peut avoir des pensées et/ou des comportements homophobes</p> <p>B) N'est jamais homophobe</p>	A) Peut avoir des pensées et/ou des comportements homophobes	2.3

5. RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

5.1. Glossaires

- <https://fneeq.gc.ca/wp-content/uploads/Glossaire-2017-08-14-corr.pdf>
- <https://asile-lgbt.ch/termes-et-concepts/#orientation>
- <http://www.loveattitude.be/lgbtqi/>
- <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/diversite-diversity-fra.html?wbdisable=true>
- http://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/genres_pluriels_brochure_2016_fr.pdf
- <https://www.planning-familial.org/sites/default/files/2020-10/Lexique%20trans.pdf>
- <https://cia-oiifrance.org/2018/07/03/intersexe-cest-quoi-2/>
- http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2019/09/Analyse2019-vocabulaireLGBT_identites-de-genre.pdf

5.2. Outils pédagogiques

- http://www.wallonie-bruxelles-enseignement.be/docs/Quoi_carnet.pdf
- https://www.ettoitescase.be/pdf/aborder_les_questions_a_l_ecole.pdf
- https://www.ettoitescase.be/pdf/guide_pedagogique.pdf
- <https://playtopla.com/collections/sexploration/products/cest-pas-tabou>
- <https://www.gris.ca/nouveau-guide-pedagogique-sur-les-realites-des-personnes-trans-et-non-binaires/>
- https://www.chroniquesociale.com/photolangage---discriminations-et-harcelement_index--1011992--3008721--3008147--cata.htm
- <https://www.mondefemmes.org/produit/carres-genre/>
- <http://memepasvrai.be/wp-content/themes/gbl-toolbox/pdf/Dossier-pedagogique.pdf>

5.3. Brochures

- <http://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/brochureintersexegps-rev7-web.pdf>
- <http://www.genrespluriels.be/Brochure-d-information-Trans-de-GPs>
- <http://www.genrespluriels.be/Guide-de-sante-sexuelle>
- <http://myprep.be/wp-content/uploads/2019/03/GUIDE-PREP-19.pdf>
- <https://www.lescheff.be/download/2201/>
- https://www.iglyo.com/wp-content/uploads/2018/10/OII_InterGuide_FRA_ES_WEB.pdf
- https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/133_-_brochure_pour_parents_denfants_presentant_des_variations_des_caracteristiques_sexuelles.pdf

5.4. Réseaux sociaux

5.4.1. Youtube

On SEXplique ça

https://www.youtube.com/channel/UC0kNSH-Qd7_Lr2Gnlmzu5CQ



SEXYSOUCIS par France TV

<https://www.youtube.com/c/francetvslashcauses/videos>



Trans'périences

https://www.youtube.com/channel/UC2_LtN4QnA8ETHTFUaGpkBw



Princ(ess)e –LGBT

<https://www.youtube.com/watch?v=yYgEQzXMsoA>



Gay family Values

<https://www.youtube.com/c/depfox/featured>



PL Cloutier

<https://www.youtube.com/user/pierreluccloutier>



Andrew Grey

<https://www.youtube.com/channel/UCPk0DZbTVSaYHd4WhahcmdQ>



L PG

<https://www.youtube.com/channel/UC0dtEjS5Oovyk9unnkJ88sw>



Queer Chrétien(ne)

<https://www.youtube.com/channel/UC0lpphv4QQwTkHeucB6c7bA/videos>



5.4.2. Instagram



5.5. Séries

Voici quelques idées de séries qui met en scène des personnages LGBTQIA+

Remarque : N'hésitez pas à mettre en avant des modèles que les jeunes connaissent !



5.6. Reportages

➔ Célébrer nos familles - NETFLIX

« En 2019, nos droits à fonder une famille diffèrent encore de ceux des couples hétéros. Nos modèles trouvent pourtant l'acceptation jusque dans les milieux les plus traditionnels. C'est ce que montre le réalisateur Hao Wu avec "C'est Ma Famille". Ce citoyen américain né en Chine filme son propre parcours de GPA et la manière dont sa famille (restée au pays) se fait à son coming-out et le projet de famille qu'il prépare avec son mari. »

➔ Growing Up Coy – NETFLIX

« Un enfant transgenre accompagné et soutenu par ses parents est un enfant heureux. C'est cette vérité que démontre une nouvelle fois, et avec une émotion indéniable, le documentaire "Growing Up Coy". Il nous plonge dans la vie de la famille de Coy, petite fille dont la transidentité a été largement médiatisée aux États-Unis. Et plus particulièrement dans le combat de ses parents contre les règles illégales et transposées de son école. Un bel exemple de parents qui, par amour, se battent publiquement pour que les choses changent, pour leur enfant, et pour les enfants trans' à venir. »

➔ Famille tu me hais – Gaël Morel

À travers les portraits de jeunes adultes exclus du foyer familial à cause de leur homosexualité, Gaël Morel veut donner à voir le désastre de la pire des homophobies, celle qui se pratique en famille. Comment de jeunes gens réapprennent à vivre, à se respecter et à se projeter dans l'avenir après avoir été détruits par ceux qui auraient dû les aimer ?

➔ Pornocratie – Ovidie

Un documentaire sur les profondes et néfastes mutations qui ont cours depuis quelques années sur le marché de la vidéo pour adultes.

➔ **Préliminaires- Reportage ARTE**

« À l'ère des réseaux sociaux, le premier baiser a laissé place à des pratiques plus crues, véritables rites de passage vers l'âge adulte. Des ados et des jeunes témoignent de leurs premières expériences sexuelles. Instructif et poignant. »

https://www.youtube.com/watch?v=O7Oc41_OL5g

➔ **Sexe et identité - Au-delà de la binarité – Reportage ARTE**

« Que signifie être une femme, être un homme ? Est-ce une réalité chromosomique, hormonale ou une identité sociale définie par l'individu ? Les jeunes adultes sont de plus en plus nombreux-euses à rejeter l'opposition binaire dictée par le sexe biologique pour embrasser des identités diverses, allant de la fluidité de genre à la transidentité. »

<https://www.arte.tv/fr/videos/089057-000-A/sexe-et-identite-au-dela-de-la-binarite/>

➔ **Petite fille – Reportage ARTE**

« Sasha, né garçon, se vit comme une petite fille depuis l'âge de 3 ans. Le film suit sa vie au quotidien, le questionnement de ses parents, de ses frères et sœur, tout comme le combat incessant que sa famille doit mener pour faire comprendre sa différence. Courageuse et intraitable, Karine, la mère de Sasha, mène une lutte sans relâche portée par un amour inconditionnel pour son enfant. »

<https://boutique.arte.tv/detail/petite-fille>

➔ **France : n'être ni fille ni garçon – Reportage ARTE**

« Quand un enfant vient au monde, c'est la première question : fille ou garçon ? Parfois, la réponse ne va pas de soi. »

<https://info.arte.tv/fr/france-netre-ni-fille-ni-garcon>

5.7. Vidéos en ligne

➔ **BRUT : Le porno féministe selon la réalisatrice Anoushka**

« Une autre idée du porno. La réalisatrice Anoushka raconte. »

<https://www.brut.media/es/entertainment/le-porno-feministe-selon-la-realisatrice-anoushka-97469bef-4f01-4294-9863-30dfdee49844>

➔ **BRUT : Pourquoi il faut parler du porno aux enfants**

« Si la question est de savoir si tous les enfants vont, un jour, voir du porno, la réponse est oui. À la fin du collège, 100 % des jeunes ont déjà vu de la pornographie. Selon Anne de Labouret et Christophe Butstraen, il est indispensable d'en parler aux enfants. Voilà pourquoi... »

<https://www.youtube.com/watch?v=cSGHikLE7e4>
<https://www.youtube.com/watch?v=8aM0mWvEdvo>

➔ **Clique paulette : L'orientation sexuelle, c'est quoi ?**

« Partage d'expérience autour du fait d'assumer ses préférences amoureuses et sexuelles quand on est pas hétéro. Comment ça se passe ? Discussion avec 4 invités. »

https://www.youtube.com/watch?v=h1jnN_J7EK8

- ➔ **Kit d'outils pédagogiques - Contexte trans - Chirurgie ou supplémentation hormonale**
 « SEX-ED + moule des humain.e.s et créé des outils pour les professionnel.les de la santé et de l'éducation à la sexualité. Si vous faites partie de cette catégorie et que vous travaillez avec des personnes trans, votre vie et celle de votre clientèle vient juste de devenir un petit peu plus facile. »
<https://www.youtube.com/watch?v=jWjWzBsy8b0>
- ➔ **Konbini : Dans les coulisses d'un podcast érotique**
 « Bienvenue dans les coulisses de podcast érotique Voxxx, à destination des femmes. L'objectif des productrices : pousser les femmes à se réapproprier leur corps et leur sexualité. Car le X est encore fait par les hommes et pour les hommes. »
<https://www.youtube.com/watch?v=CeZCjeB2la0>
- ➔ **Konbini : Carmina réalise de la pornographie alternative, qui redonne leur place aux femmes.**
 « Les femmes aussi regardent du porno. Mais dans sa grande majorité, il est fait par et pour les hommes. Carmina, réalisatrice, propose un porno alternatif, qui redonne toute leur place aux femmes. »
<https://www.youtube.com/watch?v=RDYag18rQvw>
- ➔ **LeHuffPost : 3 idées reçues sur le métier d'acteur pornographique.**
 « Acteur pornographique depuis près de 6 ans, Alexis Tivoli revient sur les plus grandes idées reçues au sujet de son métier. »
https://www.youtube.com/watch?v=ffgB1_Xln40
- ➔ **On SEXplique ça : Identité & Orientation sexuelle**
 « Quelle est la différence entre l'identité et l'orientation sexuelle? L'identité correspond à qui nous sommes tandis que l'orientation correspond à qui nous aimons. »
https://www.youtube.com/watch?v=oKyrkO3_ISY
- ➔ **RTS : Du porno féministe, joyeux et respectueux**
<https://www.youtube.com/watch?v=xaZqTHVqJt4>
- ➔ **SEXYSOUCIS : Être féministe, et regarder du porno ?**
 « Ce qui nous excite et ce que l'on défend sont deux choses qui peuvent être bien différentes. Petit point avec Diane pour ne pas être trop dur-e avec soi-même ;) »
<https://www.youtube.com/watch?v=qvgpbBH3OKE>
- ➔ **SEXYSOUCIS : L'orientation sexuelle, ça peut changer ?**
 « Avant j'étais hétéro, puis bi, puis gay, puis re-bi... c'est normal ?" - Non, la norme n'existe pas et c'est tant mieux ! »
<https://www.youtube.com/watch?v=yWdnAAQUOqM>

5.8. Sites internet des associations partenaires

- <https://alter-visio.be/>
- <https://www.arcenciel-wallonie.be/maisons-arc-en-ciel>
- <https://www.exaequo.be/fr/>
- <https://faceatoimeme.com/asbl/>
- <https://gotogyneco.be/>
- <https://www.lescheff.be/>
- <https://www.o-yes.be/>

5.9. Livres

Isabelle Roskam, Vincent Yzerbyt, Annalisa Casini : *Les psychologies du genre : regards croisés sur le développement, l'éducation, la santé mentale et la société.*

Julie Sondra Decker : *Asexualité : comprendre l'orientation invisible.*

Lexie "agressively_trans" : *Une histoire de genres – guide pour comprendre et défendre les transidentités.*

5.10. Podcasts

- <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/male-gaze-ce-que-voient-les-hommes>
- <https://www.coxxx.org/>
- <https://emmaclit.com/2016/09/28/le-regard-masculin/>
- <https://podcast.ausha.co/et-pourquoi-pas>
- <https://podtail.com/fr/podcast/voxxx/>
- <https://www.voxxx.org/>

5.11. Autres

- <https://www.aides.org/>
- <https://emmaclit.com/>
- <https://infotransgenre.be/>
- www.lasantedeslesbiennes.be
- <http://www.loveattitude.be/>
- <https://positivesexed.org/a-propos/>
- <https://preventionsida.org/fr/>
- <https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/monde/l-homosexualite/9609285-lgbt-et-autres-notions-de-genre.html>
- <https://seronet.info/>
- <https://www.sexosafe.fr/>
- <https://www.teljeunes.com/T>
- <https://www.toutsexprime.com/>
- <https://vih.org/>

6. REMERCIEMENTS

Nous souhaitons en priorité remercier chaleureusement toutes les associations LGBTQIA+ partenaires de nous avoir accordé du temps et partagé leur expertise. Elles ont rendu ce projet réalisable.

- Alter Visio
- Exaequo
- Face à toi même
- Go To Gyneco !
- Les Cheffs
- MAC charleroi

Toute l'équipe du planning familial de Courcelles pour leur soutien durant toute la réalisation de cet outil.

Valérie Doyen pour son écoute non-jugeante et ses conseils avisés tout le long de l'élaboration de ce projet.

L'asbl des centres de planning familial des FPS du Centre, Charleroi et Soignies et Marie-Hélène Manssart qui nous permet de réaliser les outils dont nous rêvions.

La fédération des planning familial FPS pour leur disponibilité et leur relecture.

La fédération Wallonie Bruxelles.

Ce projet est une initiative du

CENTRE DE PLANNING FAMILIAL DES FPS DE COURCELLES

115, rue de Trazegnies

6180 Courcelles

Tel. 071/507.860

CONTACT :

Marie DANDOIS

Psychologue et sexologue

Tel. 071/507.860

Marie.dandois2@solidaris.be

<http://www.planningfps.be>



Avec le soutien de
la Fédération Wallonie-Bruxelles



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

